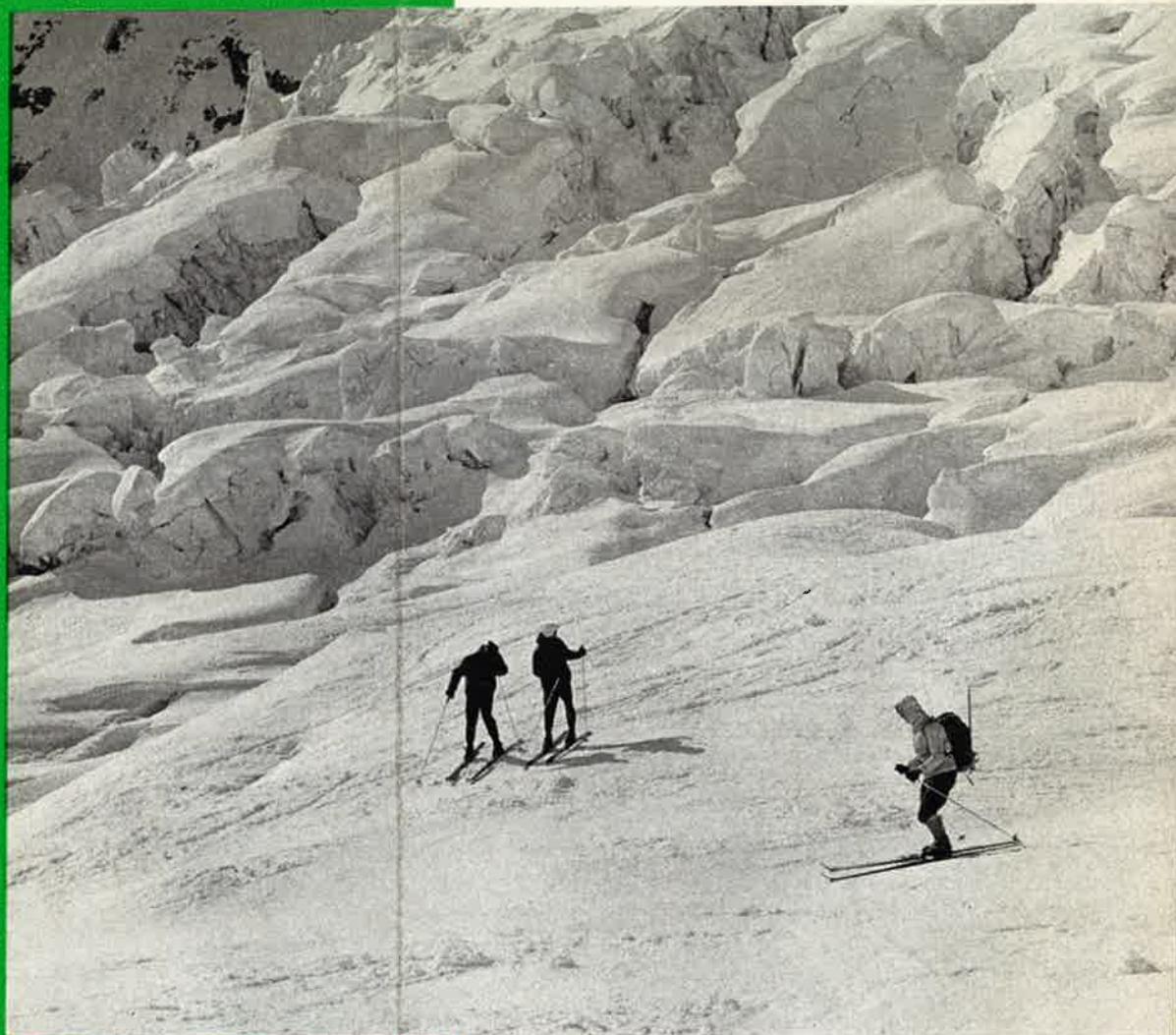


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



AVRIL 1964



PARIS CHAMONIX

il y a ... trente ans

En ce temps-là, la « Section de Paris » n'était pas encore de Chamonix. Le Club Alpin et la Section venaient tout juste de s'installer dans nos locaux actuels.

Une impulsion nouvelle était donnée au Club, à la suite de laquelle, entre autres efforts, fut créé le Bulletin (trimestriel) de la Section.

J'ai eu le bonheur, un peu par hasard, de lire récemment le Numéro 1 de notre Bulletin, lequel est « sorti » en janvier 1934.

Lecture édifiante, s'il en est.

L'effectif de la section était de 5.000 personnes.

Quelques mois plus tôt, avait été inauguré le « nouveau » refuge d'Argentière. Bien sûr, on ne parlait pas d'hélicoptères ; traditionnellement, le portage se faisait à dos d'homme.

Sous la direction d'Armand Charlet lui-même, 40 tonnes ont ainsi été transportées, en 800 charges de 50 kgs

C'est à la même époque, en 1933, que la Section de Paris a entrepris, au Caucase, la première « expé » française lointaine.

On lit sur ce Bulletin n° 1 : « Quel-

ques 80 expéditions ont été organisées à l'Himalaya dont pas une française. Le C.A.F. se doit de combler cette lacune ».

Cette lacune a-t-elle été honorablement comblée ? En 1964, à 30 ans de distance, la réponse est affirmative, et elle est éclatante puisque les conquêtes ont nom Annapurna, Makalu, Jannu, etc...

Quelques grands noms de l'alpinisme français signent les articles de ce premier numéro : Henry BREGEAULT, Jean CARLE, Henry DE SEGOGNE.

Actuellement, la Section continue la publication d'un Bulletin solide et sérieux, qui assure entre nous tous l'indispensable liaison ; apparemment, les grands noms de l'alpinisme sont très sollicités... par ailleurs.

Il est néanmoins particulièrement réconfortant de constater que le premier récit de randonnée lointaine était signé, déjà, par Henri GODDE, notre sympathique Secrétaire général actuel.

Trente ans après, on ne sait toujours pas si la randonnée qu'il a conduite à Pentecôte 1933 autour du lac des Quatre Cantons était fédéralement romantique ou... romantiquement fédérale.

Notre bibliothécaire vous confiera (... peut-être) ce remarquable et précieux n° 1 ; vous le consulterez avec sans doute quelque mélancolie, mais également avec grand plaisir.

Et c'est avec quelque attendrissement que vous lirez la lettre d'encouragement adressée par un (déjà !) « ancien », au Ski Club Alpin Parisien, dont les Statuts avaient été approuvés en novembre 1933.

... « Vous êtes jeunes, comme nous l'étions ; demain, vous serez forts comme nous n'aurions jamais espéré l'être. Vous avez la fougue du skieur, ayez la ténacité de l'alpiniste ».

Il y a trente ans de cela... et, grâce à la technique toujours en progrès, le niveau moyen est de plus en plus élevé, en ski et en alpinisme.

La lecture de ce premier Bulletin provoque une foule de réflexions et renforce notre ligne de conduite clairement tracée :

Continuer

Paul BESSIÈRE

Sommaire

IL Y A ... TRENTE ANS	Paul BESSIÈRE	2
PITON	Claude KNOERTZER	3
NOS CADETS EN DISANS	Robert WAINER	5
DES ÉCHOS A TOUT VENT.....	pour la plupart recueillis par Tony VINCENT	6
VARAPPE-CADETS	Jean MASSOULARD	8
LE GOSIROG.....	Jacques MEYNIEU	9
ADIEU A LA SAUVAGE VALLÉE DE BELLEVILLE.....	Paule GODDE	10
COMMENT FONCTIONNE VOTRE SECTION		11
PAUL II, CHEZ LES NORMANDS.....	Alice HUGÉ	11
NOS SOIRÉES		12
LA MARTINSWAND.....	Daniel TAUPIN	13
PRÉPARONS NOTRE SAISON D'ÉTÉ.....		16
LA VIE DES GROUPES		17
COLLECTIVES - ESCALADES - RANDONNÉES.....		18
BIBLIOTHÈQUE - ANNONCES		20

PHOTOGRAPHIES :
 Henri GODDE, p. 10. — Claude KNOERTZER, p. 3, 4. — Jacques MEYNIEU, couverture
 haut et bas, p. 7, 8, 9. — Claude MOREAUX, p. 6.

CROQUIS :
 THOMAS, p. 5. — Georges TEOULE, p. 13, 14, 15.

UNE EXPOSITION

DE LA CARTOGRAPHIE DE MONTAGNE AU C.A.F.

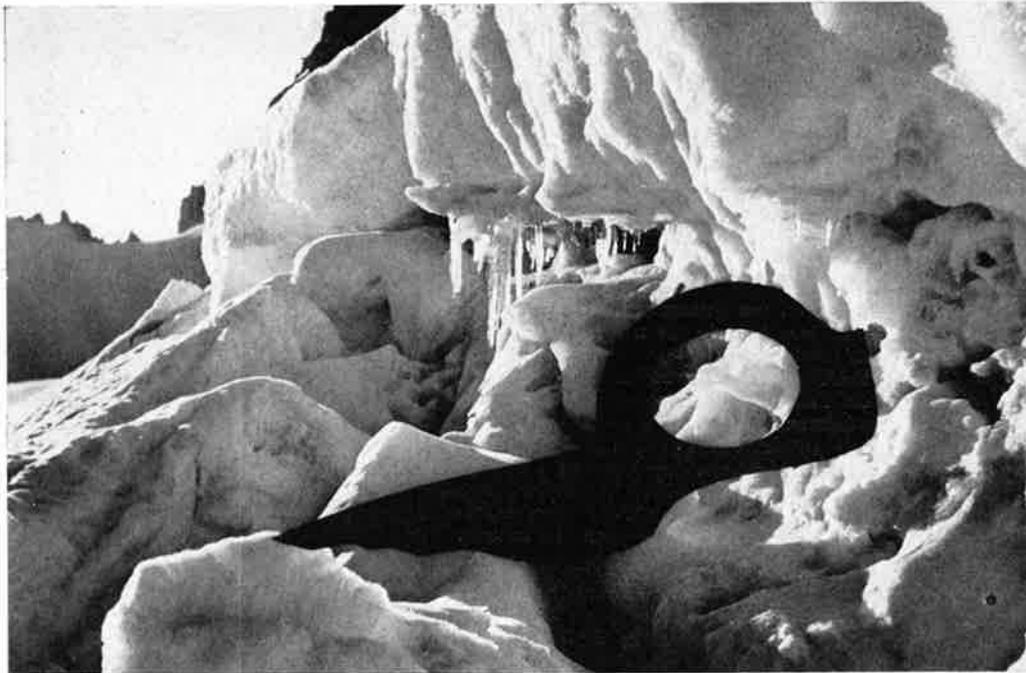
L'INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL ORGANISERA DU 5 AU 30 MAI, DANS LES LOCAUX DU CLUB ALPIN, 7, RUE LA BOETIE, UNE EXPOSITION CONSACRÉE A LA CARTOGRAPHIE DE MONTAGNE. NOUS NE SAURIONS TROP CONSEILLER AUX MEMBRES DE LA SECTION DE PARIS DE NE PAS MANQUER CETTE EXPOSITION QUI SERA D'UN GRAND INTERET.

piton

J'e suis piton. Oui, piton, réellement piton, tout comme d'autres sont sac, corde ou même bipède parisien. Moi, je suis piton, en bon acier français fabriqué dans un atelier spécialisé.

Je ne suis pas encore bien vieux, je ne suis pas de ces affreux clous qu'on rencontre de plus en plus au gré des fissures, vieux, rouillés au point de ne plus avoir figure de piton, si las de vivre qu'on a bien l'impression qu'un seul petit coup de marteau les réduirait en poussière. Je ne suis certes pas non plus de ces jeunes blancs becs reluisants, brillants comme des pièces de nouveaux centimes, argentés ou dorés, à l'œil aussi fier qu'inexpérimenté. Non, je suis un piton de l'âge mûr, toujours solide, plein de vie, le corps dur et souple à la fois, bien bâti, fait pour supporter les plus lourdes charges et les chocs les plus durs de l'existence. J'ai la tête solide aussi, légèrement aplatie par l'usage du marteau, et l'œil bien rond, qui ne cille jamais. Enfin, vous voyez, j'ai toutes les qualités. Ajoutez à cela un moral de fer et une trempe à toute épreuve et vous pourrez me considérer comme le modèle du genre.

Ma vie est dure, très dure parfois, mais le plus souvent elle est belle et enthousiasmante. Je passe mon temps entre le baudrier du chef de cordée où je fais entendre avec mes compagnons un doux tintement de quincaillerie et les fissures où on veut bien me planter. Ah ! ces fissures, comme elles sont agréables et accueillantes en général, je m'y glisse à petits coups de marteau en faisant entendre mon chant cristallin qui fait sourire d'aise le chef de cordée. Pourtant il en est de ces fissures qui ne sont pas accueillantes et je viens quelquefois buter sur un obstacle et mon chant se transforme en bruit de forge. Oh ! que je n'aime pas cela. Car alors, les coups de marteau pleuvent dru, en-



ragés, de plus en plus forts jusqu'à ce que ma tête s'aplatisse. Quels affreux moments. J'ai aussi quelquefois de grosses émotions, j'ai toujours un peu peur qu'on m'oublie dans ma fissure et qu'on me laisse rouiller là, tout seul dans le vent glacé des sommets. Aussi je me fais bien docile pour sortir de la fissure lorsqu'on me sollicite à petits

coups sur le côté. Une fois on m'a laissé, oublié, abandonné, seul, affreusement seul au milieu d'une immense face. Que j'étais malheureux ! le premier de cordée m'avait planté là, dans du beau granit, juste avant un passage délicat. Il a mousquetonné, il est passé, la corde a filé, puis le second de cordée, puis le troisième, sont passés, me touchant

juste le temps de mettre ou d'enlever le mousqueton, et puis je me suis retrouvé seul. J'ai eu beau me tortiller dans ma fissure, me faire brillant au soleil, tourner mon œil suppliant vers le dernier de cordée, il n'a même pas eu un regard pour moi, tant il était accaparé par l'escalade.

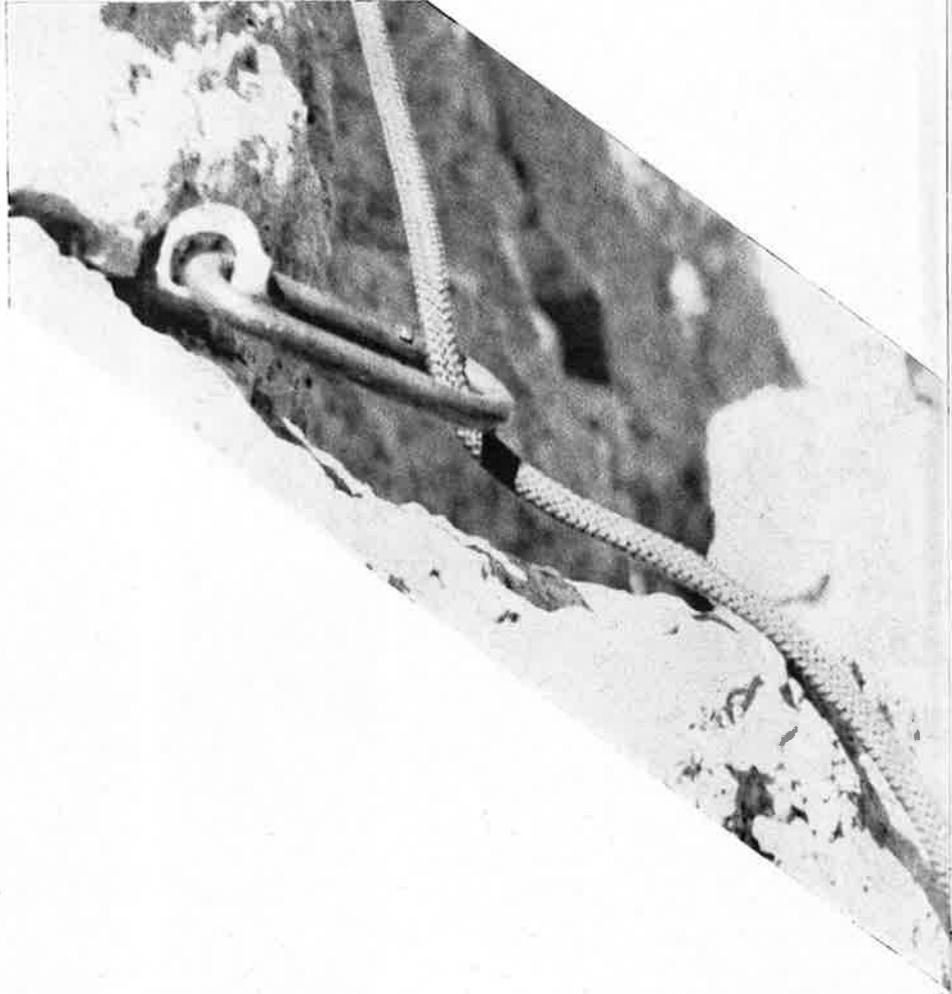
La première nuit a été plutôt dure, car j'avais un peu peur tout seul dans ma paroi. Pourtant, jamais je n'ai vu spectacle plus beau. Un soir en montagne, seul dans l'immense montagne, c'est un instant de vie extraordinaire, que l'on ne peut oublier. Seul, tout seul dans l'immense montagne. Quel chagrin, surtout la première nuit. Et puis, on s'habitue, et les jours ont passé. Des cordées sont venues me distraire. J'étais chaque fois très amusé de voir la tête du premier de cordée, et aussi des suivants lorsqu'ils m'apercevaient. Le premier, surtout s'il était un guide, prenait un air surpris et s'étonnait de me trouver là : « Tiens. Un piton ! » lâchait-il presque toujours. Mais ensuite un petit sourire de satisfaction détendait son visage et je sentais qu'il en était bien heureux. Cela me faisait bon chaud au cœur. Puis j'avais droit à une caresse, des tâtements de la main pour voir si je tenais bien et même quelquefois un ou deux coups de marteau pour achever la mise en confiance. Quelques grimpeurs, vieux habitués, passaient très vite ; un coup d'œil dans ma direction, clac un mousqueton « Assure un peu, y a un piton ici » et hop ils s'envolaient vers le ciel.

D'autres, au contraire, ne contenaient plus leur joie de me trouver. Dès qu'ils m'apercevaient, ils se jetaient sur moi, avides, encore essouffés et ruisselants de l'effort fourni, m'agrippaient désespérément et ne se détendaient qu'une fois solidement assurés. Il leur fallait généralement un bon moment avant de repartir pour la difficulté suivante, non sans avoir recommandé de diverses façons à leur second de bien les assurer.

Je me souviens en avoir vu passer de toutes les couleurs, de toutes les tailles, de tous les poids. Même un petit nerveux qui est passé en deux secondes 3 dixièmes, sans me voir bien sûr, sans voir non plus les prises tellement il allait vite, je ne suis même pas sûr qu'il ait vu la montagne sur laquelle il grimpeait.

Et puis un jour, un grimpeur à l'œil avide m'a aperçu et a de suite décrété que ma place n'était pas du tout dans cet endroit « à vache » mais bien plutôt pendu à son mousqueton. Avec la dextérité de l'habitude il m'a extrait de la fissure et... au moment de me crocher à sa ceinture, un faux mouvement et me voilà plongeant dans les abîmes. Quelle chute ! Quelle peur !

J'ai vu défiler près de moi des centaines de mètres de parois, de plus en plus vite, j'ai entendu l'air siffler, sif-



fler... un choc terrible et un trou noir. Puis c'est du blanc que j'ai revu. Ma bonne trempe m'avait sauvé et la neige m'avait reçu doucement. C'est là que brillant au soleil, un autre alpiniste m'a trouvé. Depuis je partage ses courses, donc ses émotions et ses joies, jusqu'au moment où peut-être j'irai prendre ma retraite comme piton d'assurance dans une école d'escalade, à moins que je ne finisse mes jours, oublié sur quelque paroi vertigineuse, battue par les vents et le soleil, ou bien dans quelque rimaye sans fond où une maladresse m'aura laissé choir.

Mais pour l'instant il y a encore des courses à faire et des fissures qui m'attendent, les beaux jours d'espace et de lumière ne sont pas finis.

CLAUDE KNOERTZER

UN camp « cadets » ! moi, j'étais plutôt froid ! Que pourra-t-on faire d'intéressant avec des gars incapables de passer du 4 à Bleau ? Enfin, le stage ne dure que trois semaines...

Le car nous arrête devant une petite bicoque au bord de la route, flanquée d'un pavillon du C.A.F. Accueil chaleureux du Commissaire et de sa femme. Malgré leur optimisme débordant, notre moral reste très en-dessous de la moyenne, et nous nous demandons ce que nous sommes venus faire dans cette galère.

Grand beau le lendemain, aussi nous partons pour la Tête de la Maye. « Fidonc, c'est à vache ! » fut le cri général au sommet de ce « magnifique belvédère » (L. DEVIES dixit). La descente nous fait cependant regretter de n'avoir loué qu'un piolet ! En définitive, ce n'est pas terrible, mais enfin, puisqu'on nous promet mieux pour la prochaine fois.

La prochaine fois, c'est le Giobernay : une belle ballade en neige ; et puis après ? Là, on commence tout de même à être de mauvaise foi, il faut se forcer pour ne pas être tout à fait ravi. Et puis tout de même, il est bien sympathique, ce groupe de cadets pas trop nombreux, bien qu'un peu bruyant du côté féminin. Ensuite, c'est le Coolidge ; le nombre des cadets dont les pieds ont résisté aux chaussures neuves se trouve légèrement diminué. Là, ça fait déjà plus « montagne comme dans les livres » (foule exceptée). Puis la scission tant espérée : deux groupes se forment, et le nôtre part le surlendemain à l'aube à la conquête du Plaret. Malheureusement, le beau temps a lâché La Béarde, et c'est accompagnés du vent, du brouillard et de la pluie que nous atteignons le sommet, lequel sommet nous sommes sûrs de l'avoir atteint, malgré les erreurs d'itinéraires et les intempéries. Nous commençons à nous rôder, et la traversée du Giobernay n'a droit qu'au faible qualificatif de course comme les autres.

En groupe de plus en plus restreint, nous nous attaquons au Rateau que nous gravissons pratiquement à jeun : le gardien du refuge de la Selle, qui avait sans doute fêté trop joyeusement le quatorze juillet, avait oublié de remonter au refuge le soir pour nous faire chauffer la soupe. Heureusement, le grand beau est revenu, et un magnifique lever de soleil compense nos crampes d'estomac. Au refuge du Châtellet, nous sommes rejoints par le nouveau contingent de cadets. Nous regardons avec mépris et hostilité cette horde de « mathieus » qui vient troubler notre paisible intimité.

C'est enfin le tour des Ecrins, notre tant attendu « 4.000 ». Après un pénible voyage en car, une montée allègre au refuge Caron et une nuit passée au dit Caron, nous gravissons lentement les 800 m. qui nous séparent du Dôme de Neige. Grosse déception ! décidément, ça n'a d'imposant que le nombre



nos cadets en oisans

Robert WAINER

15 ans

de mètres ! Tout juste le Giobernay en plus haut et surtout avec plus de monde (ma faible constitution d'à peine adolescent ne fut pas du tout du même avis !). Puis c'est le Pic N. des Cavales, dernière course « entre nous ». La plupart des cadets arrivés au début nous quittent presque la larme à l'œil. Des moniteurs s'en vont, d'autres arrivent, ainsi qu'un nouveau commissaire.

Quel contraste entre l'ambiance paisible et intime des courses, où nous sommes à peine plus d'une demi-douzaine et l'atmosphère presque « colo » du camp ! De nouveaux éléments se joignent à notre groupe pour faire la traversée du Bec de Canard.

Nous étions comblés : une montée en glacier magnifique pendant trois heu-

res (agrémentée d'un lever de soleil presque aussi coloré que celui du Rateau) puis pendant une heure et demie, du bon rocher comme nous n'en avons jamais vu jusqu'au sommet. Descente euphorique jusqu'au refuge où nous retrouvons le reste des cadets qui s'était contenté des Pointes de la Pilate. Nous avons fait ensuite quelques courses de rocher fort agréables dans une ambiance très décontractée.

Mes parents et la pluie m'arrachèrent de force de ce paradis et m'emportèrent loin au soleil pour reprendre quelques kilos. Parti plein d'appréhension pour trois semaines, j'ai doublé la mise malgré tout... à cause de tout.

Y'A DE L'AMBIANCE...

DANS les cars qui emmènent chaque dimanche les grimpeurs sur les cailloux de Bleau. Surtout dans celui où se trouve notre souriant camarade et moniteur Albert VINCENT et sa jeune et joyeuse équipe. Qu'on se le dise !

Des

LES GASTLOSEN

A l'occasion des fêtes de Pentecôte, l'Enseignement Alpin organise une collective d'escalade dans les Gastlosen, en Suisse Fribourgeoise. A l'intention des camarades qui seraient intéressés par cette sortie, nous pensons qu'il est utile de les documenter, sur ce massif rocheux assez peu fréquenté jusqu'alors par les grimpeurs parisiens.

Au cœur des Alpes de Fribourg, la chaîne des Gastlosen développe une soixantaine de sommets sur une longueur de 12 kilomètres, à proximité du Jaunpass, dont le col routier relie Bulle et le pays de Gruyères, au Simmenthal et au lac de Thoune, en Oberland bernois. La crête des Gastlosen étant orientée Nord-Est - Sud-Ouest, son versant occidental est fribourgeois, tandis que son versant oriental est vaudois.

Une centaine d'itinéraires d'escalades variées, de toutes difficultés, ont pu être tracés dans les parois calcaires hautes de 200 à 400 mètres qui dominent les deux versants et sur les arêtes très découpées qui forment la crête principale.

Les deux premiers groupes d'escalade : Marchzähne et Sattelspitzen, qui se suivent, présentent 38 sommets sur une distance de 3 kilomètres, à l'altitude de 2 000 à 2 100 mètres ; ce sont les plus fréquentés par les varappeurs, qui ont à leur disposition, à proximité, la cabane gardée du Régiment de Fribourg à l'altitude de 1 800 mètres, facilement atteinte en 3 heures de la vallée de la Jogne et de la route du Jaunpass. Les autres groupes d'escalade, parmi lesquels culminent la Dent de Ruth, 2 239 m, les Pucelles, 2 112 m et la Dent de Combettaz, sont plus distants les uns des autres et sont aussi plus éloignés de la cabane du Régiment.

La meilleure documentation sur les Gastlosen se trouve dans le guide des Alpes Fribourgeoises, publié en 1951, par la Section Moléson du Club Alpin Suisse, duquel nous extrayons la note suivante :

« La chaîne des Gastlosen est une merveille incomparable pour les varappeurs. A côté de cimes faciles, ils trouveront une quantité d'escalades remarquables, présentant une variété extraordinaire de difficultés : les tours massives, les clochetons élancés se touchent et jamais ne se ressemblent. Chaque cime a son allure propre et doit être conquise par des procédés différents ».

LU

DANS LE DERNIER BULLETIN

« RANDONNEE : 3 jours en Bretagne... Un car suivra »... sans doute pour ramasser les... éclopés !

PETIT COURRIER

AMOUREUX du Bel Canto. — Non, il n'est pas interdit de chanter « Tsoing, Tsoing » en collective, surtout si vous disposez — comme vous l'affirmez — d'un bel organe vocal.

MYSTERE...

ET BOULE DE GOMME

TOUS nos visiteurs sont remplis d'admiration devant les belles photos qui ornent désormais nos Salons. Ils restent néanmoins perplexes quant à leur identification.

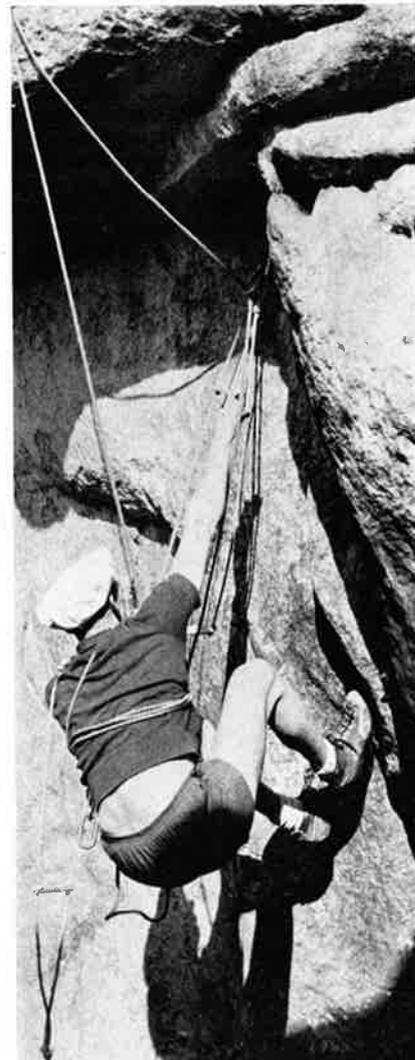
Qui songera à éclairer leur lanterne ?

LES COMMISSAIRES SONT SANS PITIE

IL s'agit bien entendu des Commissaires de Sortie d'Initiation à la Randonnée. Si vous avez, à votre actif, plus de cinq ans de Club, inutile de vous présenter au départ d'une de ces collectives car vous risquez d'être « renvoyé dans vos foyers ».

QUAND NOS CADETS S'AMUSENT

NOS jeunes cadets ont découvert un nouveau jeu : celui de la pierre qu'on glisse en douce dans le sac d'un petit camarade. Ce caillou porte une étiquette sur laquelle on peut lire :



la ligne de force

« Rajoute ton nom sur la liste et passe-le à un autre ».

Sur la liste figurent déjà plusieurs noms bien connus : ceux de nos amis BROUST et MASSOULARD. Celui de notre Président n'y figure pas encore mais cela ne saurait tarder.

Echos ...

MEILLEURS VŒUX

UN adhérent de notre Section eut en montagne, il y a quelques années, une petite mésaventure qui entraîna l'intervention d'une colonne de secours. Depuis, notre parisien adresse, toutes les fins décembre, ses vœux aux C.R.S. sauveteurs. Ceux-ci l'en ont cette année remercié par une lettre se terminant de la façon suivante : «... Et peut-être au plaisir de vous retrouver en montagne l'été prochain »...

A ALPINISTE MODERNE... MATERIEL MODERNE

PARMI les créations de matériel présenté à la Foire de Leipzig se trouvait « un rucksack pour la haute montagne et les grandes randonnées pouvant servir à la fois de sac de couchage et de fauteuil. Ce sac contient en même temps des skis pour glaciers, des piolets, des cordes de 45 mètres en Dédéron (?), des grappins et des crampons ». Entre nous, cela fait beaucoup de choses pour un seul homme !

PERDUS... et RETROUVES

LE dimanche 16 février, contrairement à toutes les habitudes et traditions établies, notre ami Pierre CLÉMENCET, le Commissaire (rapide) de randonnée bien connu, est rentré à Paris accompagné de « tous » les participants qui figuraient au départ de sa collective. Une enquête a été immédiatement ouverte sur ce fait insolite : elle a révélé que M. Pierre CLÉMENCET avait rencontré — tout à fait par hasard — à 18 h. 50, en gare de Fontainebleau, les participants qu'il avait perdus en quittant Malesherbes à 10 heures du matin.

PETITES NOUVELLES DES UNS ET DES AUTRES

RENCONTRE notre vieux copain VAN AERTRICK... au Salon Nautique. Renseignement pris, il ne se déplace plus qu'en... Corsaire.

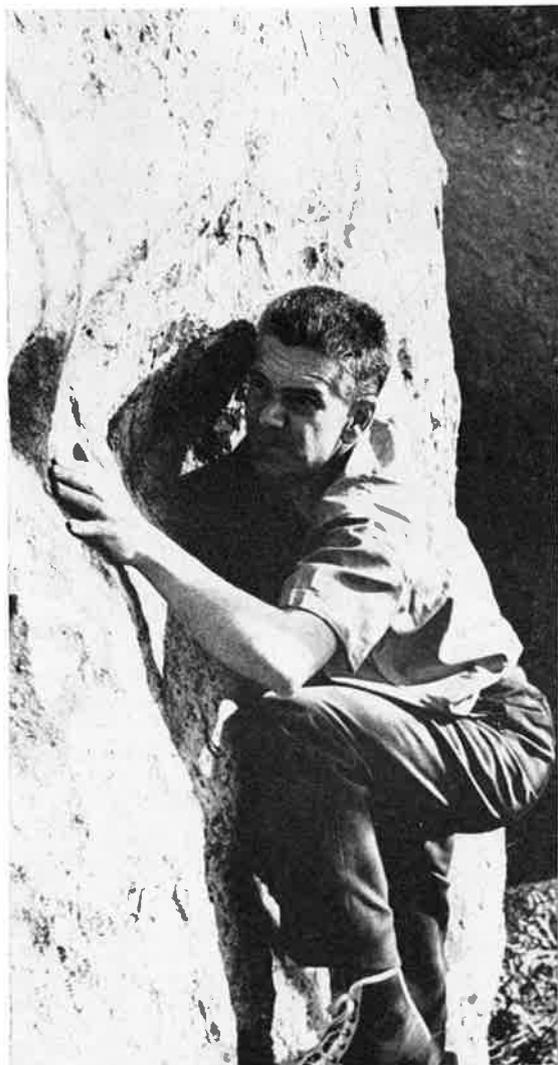
Le « Club des Marlotins » vient de constituer son bureau. Nos amis LEBLOND et LASAYGUES en seraient respectivement les Président et Vice-Président. Nos sincères félicitations.

Le train de 8 heures 28 à la Gare de Lyon, est certainement le dernier train où l'on « cause » ; y avons remarqué nos vieux amis de Morcourt, les Laris ainsi que les Gigogne, qui — comme chacun sait — ne se déplacent jamais autrement que par deux.

RASSEMBLEMENT D'ALPINISME AU KENIA

LA Section Lyonnaise du C.A.F. organise, au mois d'août 1964, un rassemblement alpin dans le Massif du Kenia et du Kilimanjaro.

Le programme comprendra notamment l'ascension du Kilimanjaro (point culminant de l'Afrique à près de 6.000 m. d'altitude). L'ensemble des participants pourrait effectuer cette ascension. Circuit touristique dans les plus importantes réserves du monde contenant la plus grande variété d'animaux. Escalades et randonnées dans le Massif du Kenia. Les personnes intéressées par ce projet sont priées de se mettre en rapport avec MM. A. BOURGEY et M. MARIET, soit le jeudi à partir de 19 h. à la Section Lyonnaise, soit de préférence par écrit.



cherchez bien, vous trouverez

... à tout vent

SI le début de saison a été catastrophique pour le ski de piste dans toute l'Europe, le faible enneigement a contribué à rendre possible des itinéraires risqués à cette époque. Citons, en particulier, les belles réussites des raids à skis de Jacques ROUILLARD : 10 et 11 novembre 1963 ; la Pointe d'Archeboc (3 280 m) avec 25 participants, intéressante course située entre le Ruitor et la Grande Sassièr.

Un très beau raid de 4 jours au 1^{er} janvier : Saint-Sorlin - Clavans en Haut-Oisans par un itinéraire direct, peut-être nouveau et le retour à Saint-Sorlin par Besse, le Col des Trente Combes et le Col des Prés Nouveaux. Vingt-huit heures de course se répartissant ainsi : montée et marche à plat : 20 h. Descente à faible allure : 3 h. Marche à pied : 5 h. La position rationnelle de montée ne laisse aucun doute dans la partie principale de l'équipement du skieur alpin !

Une traversée facile de la Pointe du Tougne (2 709 m) les 26 et 27 janvier avec 11 participants, de Champagny à La Plagne, cette course bénéficia d'un soleil des plus cléments.

Enfin, les 23 et 24 février 1964 « Les Trois Cols » dans le Massif du Mont Blanc, au départ du téléphérique des Grands Montets avec 20 participants, la course fut bouclée dans la journée... au clair de lune ! et la majorité des skieurs firent le lundi une autre course au départ du Refuge Albert 1^{er}, la Tête Blanche (3 422 m).

Un week-end bien rempli.

Jacques ROUILLARD.

SKI DE PRINTEMPS AU SCAP



Cadets bien sûr !... pourquoi pas minimes (où l'avaléur n'attend pas le nombre des années).

V arappe- Cadets

LORSQUE ce bulletin paraîtra, vous commencerez le dernier trimestre de l'année scolaire qui se terminera pour certains d'entre vous par un examen que vous aborderez avec toutes les chances de réussir car vous l'avez consciencieusement préparé comme vous préparez à Bleau et dans nos grandes écoles votre admission aux camps d'été. Participer avec assiduité aux sorties dominicales est une bonne préparation pour apprendre la technique et les astuces qui feront de vous de bons grimpeurs, mais ce n'est pas suffisant pour devenir de bons alpinistes et de vrais montagnards. Pour vous y aider nous vous offrons d'abord à Pâques la collective à Fixin ou le rassemblement d'escalade à Solutré et ensuite à la Pentecôte de la collective de Clecy en Suisse normande où les candidats aux camps « de préparation » et « d'initiation »

à l'alpinisme pourront parfaire leur entraînement et donner la preuve qu'ils peuvent se mesurer avec la montagne. Entre ces sorties « grande école », le jeudi de l'Ascension, nos « Cadets » auront leur journée au cours de laquelle seront récompensés leur aptitude à l'orientation et à l'escalade, leur assiduité et leur comportement général au cours des sorties.

Comme chaque année, il n'y aura pas de sortie le 31 mai, jour de la fête des mères.

Selon vos âges, vos efforts de l'année trouveront leur consécration dans les deux camps ouverts cet été à tous les cadets du C.A.F.

Camp de préparation à l'alpinisme réservé aux cadets âgés de 11 à 14 ans, organisé au refuge du Recoïn de Chamrousse par la Section de l'Isère, 32, avenue Félix-Viallet à Grenoble.

Camp d'initiation à l'alpinisme pour cadets âgés de plus de 13 ans : deux stages à La Bérarde, le 1^{er} du dimanche 28 juin au samedi 25 juillet et le 2^e du dimanche 25 juillet au samedi 22 août, les participants au premier stage pourront, dans la limite des places disponibles, prolonger leur séjour par semaine complète pour tout ou partie du second. Prix pour les 4 semaines : 420 F., par semaine supplémentaire : 105 F. Les places étant limitées, il est donc nécessaire de s'inscrire le plus tôt possible.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter de travailler avec ardeur en classe, de faire provision de courage et de bonne humeur et de vous retrouver bientôt sur les sommets.

23 mars 1964,

J. MASSOULARD.

Le 10 janvier dernier se tenait, dans les locaux de la rue La Boétie, une réunion groupant les représentants des associations dont l'activité est en totalité ou en partie orientée vers la montagne et pour lesquelles la protection des terrains d'escalade de la région parisienne s'inscrit au premier plan de leurs préoccupations : Club Alpin Français, Touring Club de France, Groupe Universitaire de Montagne et de Ski, Fédération Sportive et Gymnique du Travail, et Société des Amis de la Forêt de Fontainebleau, laquelle, si elle n'est pas spécialement intéressée par la « varappe », a toujours été à la pointe du combat pour la défense des massifs rocheux bellifontains.

D'un commun accord, ces associations ont décidé de se grouper en un Comité de liaison : le Comité de Défense des Sites et Rochers d'escalade (COSIROC).

Quels sont ses buts et ses moyens ? Doit-il se poser en représentant d'une poignée « d'amateurs de cailloux » cherchant à conserver jalousement un domaine réservé ? Face à l'énorme masse des habitants de la région parisienne qui s'épanche à l'extérieur de la zone urbaine chaque dimanche à la recherche d'espaces verts de plus en plus restreints, la petite cohorte des varappeurs ne représente pas grand'chose !

Pourtant, respectueux plus que tous autres de cette nature qui sert de cadre à leur terrain de jeu, les « bleausards » assistent à la lente dégradation des massifs bellifontains par l'attaque d'une pieuvre gigantesque dont les multiples tentacules ont nom : autoroute, forages pétroliers, carrières, adjudications de chasse, propriétés privées. Et c'est ce qui explique qu'ils sont extrêmement sensibilisés à ce problème.

Les habitants de la région parisienne (1/5^e de la population française) sont en train de créer eux-mêmes les conditions qui rendront la vie urbaine de plus en plus insupportable ! Ils n'ont pas conscience en particulier des menaces qui pèsent sur les espaces verts par le jeu d'un développement anarchique.

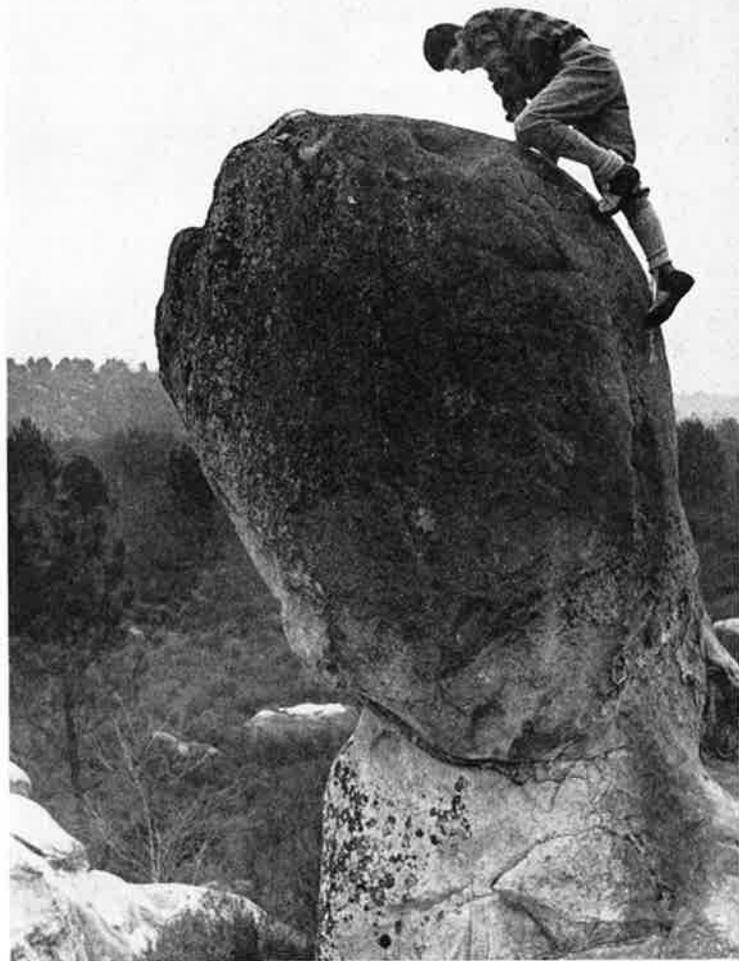
Le COSIROC estime qu'il a le devoir d'informer largement l'opinion publique de cette situation. Des actions multiples ont été menées, soit à l'initiative des pouvoirs publics : district, P.A.D.O.G., Commission Supérieure des Sites, Eaux et Forêts, Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, soit à celle d'associations de Jeunesse, de Plein Air, Sportives et Culturelles, voire même d'actions privées dont le bien-fondé ne doit pas cacher qu'elles ont parfois été entreprises tardivement sinon à contre-temps, avec peu de moyens ou en ordre dispersé.

Du côté de l'Administration, de sérieux espoirs sont nés à la suite du vote au budget 1964 du district de la Région Parisienne d'un crédit de 19,5 millions de francs destiné à l'acquisition d'espaces verts dans le cadre du plan quadriennal 1962-1965 ; mais la mise en œuvre de ce programme peut se heurter à des difficultés d'articulation au niveau des diverses administrations. La création de l'Agence Technique Foncière autorise à penser que ces réalisations en seront largement facilitées. La bataille n'en est pas pour autant gagnée, car l'ordre d'urgence qui sera en définitive dressé peut favoriser des zones plus proches de la capitale, à caractère très localisé (ce qui se justifie certainement) au détriment de zones, telles les prolongements de la forêt domaniale de Fontainebleau, qui peuvent paraître moins menacées dans l'immédiat, malgré le grand intérêt qui s'attacherait à arrêter le grignotage.

Eu égard à l'ampleur du programme à réaliser, il est bien évident que l'administration, dans le seul cadre du District, ne pourra réaliser toutes les opérations et il semble certain que des secteurs nettement isolés de la forêt domaniale n'entreront dans le cadre des acquisitions d'espaces verts que dans un avenir très lointain.

Il appartient dans ces cas au COSIROC de rechercher les solutions provisoires ou définitives qui pourraient être proposées. Des zones, dont le type même est la région de Malesherbes, pourraient certainement, par entente avec les propriétaires avec le concours des autorités commu-

LE COSIROC



La crête du coq, ou le coq sur la crête
(Circuit Rocher Fin).

nales, départementales et la participation des associations, favoriser la naissance de complexes de plein air.

C'est dans cet esprit que le COSIROC cherchera à grouper le maximum d'associations, mouvements et clubs qui ont le souci de s'intéresser à la défense des espaces verts, terrains de jeu naturels, sites rocheux, lieux de détente et de camping, sans oublier les naturalistes dont les activités, botanique, mycologique, préhistoire, géologie, ont toujours eu pour corollaire la protection de la nature.

Jacques MEYNIEU

AMIS DU CLUB : RETENEZ CES DEUX DATES : LES 20 ET 21 JUIN. LE COSIROC VOUS DEMANDE DE VENIR NOMBREUX A MALESHERBES. LE PROGRAMME DE CES JOURNEES, PLACES DANS LE CADRE DES JOURNEES FRANÇAISES DE PLEIN-AIR, SERA PUBLIE DANS LE PROCHAIN NUMERO.

Adieu à la sauvage vallée

MOUTIERS 6 heures. La collective débarque et cherche en vain le car qui la montera à Lavaseix. Heureusement Favre est là et son « tube » est disponible : on y entasse les skis, les skieurs piolet au point, et les sacs ; une heure plus tard c'est l'arrivée devant le « cube » (200 chambres, nombreuses douches, grands dégagements) qui servira de gîte à nous seuls pendant une semaine.

Nous sommes à 1.700 m, en plein brouillard. Sur les faces sud pas un atome de neige au-dessous de 2.200 m. N'importe, à 10 heures le groupe se retrouve au complet (17 fans, skis sur l'épaule) et part à la recherche d'une pente skiable : une bonne heure dans les pâturages et les rhodos, piqués de 4 tire-fesses qui n'attendent que la neige pour tourner. On chaussé et quelques virages plus tard on se retrouve dans les cailloux. Les skis sont laissés dans un chalet proche : nous reviendrons après déjeuner cirer « la pente » de la vallée. Le brouillard « contraignant », certains tourneront quelque temps avant de récupérer leurs planches.

Le lendemain, 7 heures, grand beau : le vrai ski va enfin commencer. Deux groupes se forment : les A vont à la Tougnette et descendent les pentes côté Méribel. Attirés par une piste olympique parfaitement damée, ils sont fraîchement accueillis par les balayeurs : la piste préparée pour les championnats de Savoie est interdite au vulgum pecus. Mais comment savoir, quand on descend les pistes avant de les monter ? Les B déclenchent des avalanches et aboutissent au Mont de la Challe (2.579 m.) : bonne neige, belle vue.

Et tout au long de la semaine le programme se déroulera ; lever de bonne heure, départ skis sur l'épaule, repas dans le sac, Jojo et Carine sur les talons (ou sur les skis lorsqu'ils seront fatigués de batifoler dans la neige et d'aboyer après les skieurs), montée, déjeuner dans le soleil ou dans le vent (la température atteindra -20°) et descente dans la joie et la bonne neige. La Gratte (2.639 m.), le Mont de la Chambre (2.856 m.) et le Mont Pécelet (3.009 m.), le col de la Montée du Fond (3.066 m.), la Masse (2.808 m.) seront tour à tour escaladés. Une journée de piste à Courchevel reposera les muscles ascenseurs ; quant aux « descenseurs » ils sont à point. Néanmoins, quelques « pointus » de certains et surtout de certaines chagrineront Hans au point qu'il sera obligé de se consoler avec de larges rasades de gros rouge.

Hâtez-vous si vous voulez éprouver le plaisir qui fut le nôtre. Bientôt un télébenne va coiffer le sommet de la Masse et notre beau vallon neigeux et solitaire sera sillonné par les pistards. De plus, un hôtel 4 étoiles de 16 étages doit sortir de terre.

Merci à tous nos camarades pour leur allant et leur bonne humeur et en particulier à Hans qui nous a guidés avec tant de sûreté en toutes circonstances et même la nuit à la lanterne, dans le brouillard, pour trouver le refuge Thorens. Merci à nos hôtes si aimables (dont le seul regret fut de nous voir préférer des repas froids au menu confortable du libre service) et à l'année prochaine ; car lorsque la neige aura fait taire les bulldozers, la vallée, quoique moins sauvage, sera encore, pour un temps, un paradis.



Près du sommet du Mont de la Challe (3.562 m.).

DANS LA SECTION

NAISSANCES

Jean-François, chez Yves et Christiane NORMAND, le 21 janvier 1964.
Agnès, chez M. et Mme AZEMA.

MARIAGES

Bernard JEGU et Jeannine ORCEL, le 5 mars 1964.
Jean-Paul DEFFAYET et Christiane ALLAVOINE, le 4 avril 1964.

IN MEMORIAM

Mademoiselle Marguerite CONRATH, le 18 février 1964, en son domicile, 39, rue Alain-Chartier, Paris (15^e).
Le révérend Père SMITH, le 17 mars 1964.
Monsieur Raymond CLAUDE, le 18 mars 1964, en son domicile, 74, avenue Denfert-Rochereau, Paris (14^e).

PAUL II

chez les normands

TANDIS que je savoure — avec quelle joie — mon baptême de l'air, je pense à un nouveau « plaisir » : à 23.000 pieds d'altitude préparer pour notre bulletin un papier sur l'excellente soirée passée le 7 mars chez nos bons amis normands.
Je n'avais, en effet, pu décliner leur si cordiale invitation, et bien qu'il n'ait pu atteindre les 900 km/h. de l'engin qui me transporte présentement, un certain moteur pousif réussit néanmoins

Allee de Belleville



ombre, l'aiguille du Polset

à nous déposer à temps, le **Président Bessière** et moi, pour retrouver quelques 90 camarades, le quart de l'effectif du groupe que j'ai toujours énergiquement soigné et défendu, en dépit de nombreuses plaisanteries. 90 camarades qui avaient allègrement gravi le Mont St-Aignan où nous attendait une table fort agréablement fleurie et judicieusement garnie. Un dîner joyeux et réussi, les aimables discours présidentiels, une sauterie animée et coupée de jeux spirituels et imprévus — mon célibat prolongé n'y fut-il pas malicieusement mis à l'épreuve — : il s'agissait de cravater un partenaire, le mien étant Paul II (le titre de Paul 1^{er} revenant de droit au

RENDRE compte de l'ambiance d'une assemblée générale est quelque chose d'assez difficile. Tout d'abord, il s'agit de savoir si l'on doit parler du début ou de la fin de la séance!... Car bien sûr, le démarrage d'une telle réunion est toujours assez difficile. Le nombre plutôt restreint de participants écoutant patiemment la lecture de rapports, fort bien faits, mais toujours un peu austères notamment en matière financière, n'est pas fait pour arranger les choses!... Pourtant ces quelques instants de froideur sont vite oubliés lorsqu'un collègue s'enhardit à poser la première question. Aussitôt la discussion se généralise, l'assemblée et le froid bureau directeur s'animent et très vite c'est dans une atmosphère de camaraderie que se déroulent les débats. Et si parfois quelque interpellation, pas toujours mûrement réfléchie, vient tomber à côté de la question, c'est avec esprit et humour que le Président ramène le problème à son véritable centre d'intérêt.

De l'enseignement alpin, aux travaux en montagne, de la propagande à la revue Paris-Chamonix, du fonctionnement du Secrétariat aux projets de chalets-skiieurs, de la défense de nos terrains de jeux naturels à l'aide que nous devons accorder à cette jeunesse d'année en année plus nombreuse, tout s'enchevêtre, mais bute sur une question bien simple : notre situation financière pourra-t-elle à l'avenir nous permettre d'éviter d'avoir à négliger l'une de nos activités pour colmater la brèche qui menace d'agrandir l'autre ?

En adoptant la proposition d'augmentation de la cotisation, que le bureau sortant avait la pénible tâche de défendre... tous nos collègues ont bien senti l'impérieuse nécessité d'un réajustement.

Si la majoration peut sembler importante, il n'est pas inutile de souligner que le souci de maintenir au plus bas possible le niveau des tarifs dans l'espoir d'une stabilisation des prix n'a eu pour résultat que d'accumuler un retard qui tend à devenir de plus en plus préjudiciable à nos activités.

Devant la compréhension de tous, le bureau peut être assuré que de meilleures perspectives s'ouvrent devant lui. Puisse cette Assemblée Générale lui avoir insufflé une nouvelle fois le dynamisme et l'énergie qui l'ont toujours animé.

J. M.

Président HOUSSIN)... avec quelque indulgence, le jury me déclara lauréate. Enfin, tout se déroula dans une ambiance idéale et ce ne fut que vers 3 heures du matin qu'il fut question de se séparer.

Bien qu'il soit difficile de réunir à Paris le quart de notre effectif, je pense que nos amis normands nous donnent là un exemple.

Outre tout le plaisir que j'ai éprouvé à me sentir vraiment entre amis, je voudrais souligner l'ambiance particulièrement sympathique qui régnait à cette petite fête de famille. Comme chacun le sait, c'est notre ami NIVROMONT qui, de main de maître, aidé de

LE 17 MARS 1964

l'assemblée générale

RESULTAT DES ELECTIONS

Nombre de votants : 145.

Bulletins valables : 126.

Bulletins nuls : 19.

Ont obtenu :

M. R. BEAUMONT : 103 voix, élu.

M. R. JOURDAIN : 126 voix, élu.

M. A. LACASSAGNE : 123 voix, élu.

M. J. MEYNIER : 123 voix, élu.

M. R. MILLECAMPS : 125 voix, élu.

M. G. PRUDON : 125 voix, élu.

M. M. BROT (non candidat) : 1 voix.

M. L. DEGOIS (non candidat) : 1 voix.

COMMENT FONCTIONNE VOTRE SECTION Bureau :

Président : Paul Bessière.

Vice-Présidents : Roger Beaumont, Armand Ringuet.

Secrétaire général : Henri Godde.

Secrétaire général adjoint : René Pillas.

Trésorier : Maurice Montfort.

Trésorier adjoint : Pierre Auchère.

Comité :

MM. Pierre Auchère, Roger Beaumont, Paul Bessière, Jean-Michel Colombier, Henri Godde, Claude Guignot, René Jourdain, Jacques Klein, André Lacassagne, Jean Massouliard, Jacques Meynier, Roland Millecamps, Maurice Montfort, Georges Prudon, René Pillas, Armand Ringuet, Auguste Tarentola, Jean Tricart.

Commissions :

Enseignement alpin : André Lacassagne.

Tourisme alpin : Armand Ringuet.

Propagande : Jean-Michel Colombier.

Travaux en montagne : Claude Bossuyt.

Chalet de Chamonix : René Georges.

Revue « Paris-Chamonix » : Jacques Meynier.

Comité National :

Deux de nos collègues font partie du Comité National et y occupent les fonctions suivantes :

M. Paul Bessière : Vice-Président du C. A. F., Président de la commission de l'Enseignement Alpin.

M. Jacques Meynier : Président de la commission de Propagande.

son équipe, a créé et développé ce groupe-pilote, animé d'un esprit « 5 sup » fait de joyeuse et saine amitié.

N'étant pas orateur, je n'aurais su dire ma joie devant tant de monde, mais que chacun sache combien j'ai apprécié la gentillesse, l'accueil si cordial et les multiples et délicates attentions dont nous avons été l'objet.

Un mot encore, et pas le moindre, à l'adresse de notre ami NIVROMONT à qui nous sommes heureux de confirmer tout le plaisir que nous avons eu, Paul II et moi, à répondre au désir qu'il avait exprimé de nous voir monter à Bihorel.

Alice HUGÉ.

N O S S O I R É E S

UN GRIMPEUR MUNICHOIS A PARIS

JEUNE et sympathique, notre camarade M. SCHMILINSKY, du Club Alpin Académique de Munich, sut tout de suite créer un climat d'amitié entre lui et son auditoire parisien. Un auditoire où, à l'exception de la joyeuse « Bande à Canard », il manquait les jeunes et les moniteurs de la Section. Ce qui est dommage.

Dans un français impeccable, avec de temps à autre des termes bleusards, non sans humour et sens critique, notre ami avait tenu à nous rendre sensible l'accueil qu'il a reçu en France. Excellente occasion de nous présenter des photos d'escalade prises à Bleau, à Connelles, au Saussois, dans les Calanques et au cours de bivouacs bleusards où l'ambiance est bien différente et sans équivalence dans les Alpes Orientales.

Celles-ci, M. SCHMILINSKY les connaît

déjà fort bien, que ce soit à ski (en Oetztal ou dans le massif de la Zugspitze) ou en escalade. Jamais encore, à Paris, nous n'avions eu l'occasion de voir autant de photos d'escalade dans les Alpes calcaires : Kaisergebirge, Karwendel, Schusselkarlspitze, Tre Cime et Civetta. En définitive, un excellent prélude aux échanges envisagés entre grimpeurs allemands et français.

ANITA DELS ENCANTATS

NOTRE ami Gil DUROI, dont on connaît les faiblesses pour les Pyrénées espagnoles, nous a promené gentiment avec sa caméra et son piolet autour et aux alentours des Encantats. Et comme il n'est pas sans une certaine originalité, il avait eu l'idée — diversément appréciée — de nous présenter son film... en version catalane.

Pourquoi pas ? Cela a permis aux spectateurs de mieux apprécier les séquences de belles photos filmées.

LA GRECE

LUMIERE ETERNELLE

ON revoit toujours des photos sur la Grèce avec autant de plaisir. La soirée présentée par J. Bégu a été des plus agréables. Son commentaire simplifié laissait toute la place nécessaire aux spectateurs pour admirer les sites tant de fois magnifiés de Delphes, des Météores, de Corinthe, d'Athènes et aussi du Mont Olympe.

Et puis il y avait tout au long de ces clichés excellents, ce ciel de Grèce qui restera toujours sensible au cœur de ceux qui l'auront connu.

LES CAMPS 1963

DANS LE MASSIF DU MONT BLANC

L'ETE dernier, en dépit du mauvais temps, il fallait une certaine dose de patience et d'optimisme pour rester accroché au flanc sud du Massif du Mont Blanc.

C'est sans doute à son obstination, ainsi qu'à un changement de camp opportun, que l'ami Henri GODDE, avec une trentaine de participants, put nous rapporter d'excellentes photos d'une douzaine de courses.

Parmi les nombreux clichés dus à H. BAUMIN, F. PRUDON, R. AUBERGER, G. LACROIX et E. PIERS, nous avons retenu ceux pris au cours des ascensions de l'Aiguille Croux, du Ciarforon, de l'arête Est du Becca dei Monclair et de la traversée de la Punta Foura.

Il ne faisait guère meilleur sur l'autre versant du Blanc, à Argentière et cependant le camp de la Section, dirigé par notre ami René PILLAS, connu, lui aussi, des hauts (de sommets)... et des bas (de vallée) !

Avec un commentaire enregistré — comme à Pleyel — et des clichés fournis par R. FOURNIER, C. VAZART, R. PILLAS, J. MEYNIER et D. PERRUCA, René PILLAS sut nous faire partager avec précision les courses entreprises par les stagiaires ainsi que l'ambiance d'un camp transformé en piscine. Auparavant, il avait tenu à rendre hommage au dévouement des moniteurs de la Section, dont on ne rappellera jamais assez qu'ils sont avant tout des bénévoles.

TONY VINCENT

A la boétie

7, rue la boétie

à 20 heures 45 précises

<p>MERCREDI 13 MAI</p>	<p>CHARLES WILSON membre des expéditions alpines américaines nous présentera MONT MAC KINLEY</p> <hr/> <p>PIERRE DILGARD INDE ET ORIENT</p>
<p>MERCREDI 10 JUIN</p>	<p>GÉNÉRAL DE COURCY ISLANDE</p> <hr/> <p>CLAUDE PINCHON LÉGENDE POUR UNE MONTAGNE (évocation photo-sonore en fondu-enchaîné)</p>

LA MARTINSWAND

LORSQUE j'ai entendu parler, pour la première fois, de la Martinswand par des grimpeurs nancéiens, je me suis dit : voilà encore une de ces petites écoles d'escalade où les habitués que nous sommes des grands massifs calcaires peuvent bien aller faire un tour pour s'y « promener », faire toutes les voies les plus dures en un week-end et en repartir avec le torse gonflé de notre supériorité et la satisfaction d'avoir « tout tordu ».

Nous avons dû changer assez légèrement d'avis dès la première voie, où nous nous sommes tout d'un coup rappelés que le granit n'était pas du calcaire (et réciproquement) et que si l'adhérence y est excellente, les prises y sont nettement plus rares. Si bien qu'après avoir fait assez péniblement les quelques voies « faciles », nous avons préféré décliner l'honneur que nous fai-

saient nos camarades de la section Vosgienne, en nous proposant de grimper en tête !

Nous étions d'ailleurs d'autant moins rassurés que l'espace entre les pitons y est assez grand et que leur solidité est plutôt sujette à caution.

Mais, après ce préambule pour vous dire que, finalement, ce n'est pas du « tout cuit », parlons un peu sérieusement de la Martinswand.

La Martinswand est, plutôt qu'une paroi, un groupe d'aiguilles granitiques, sur le versant alsacien des Vosges, à 1200 mètres d'altitude, entre le col de la Schlucht et le Hohneck. Elle est desservie par un refuge-chalet-skieur, appartenant à la section vosgienne du C. A.F., gardé en été et en hiver, ce qui est une commodité fort appréciable.

On y accède, soit par le bas, par le Frankenthal depuis Soultzeren (1 à 2 heures de montée en refuge il me semble), ou mieux par la Schlucht et la route des Crêtes, lorsque celle-ci est ouverte (été seulement). Quant à nous, nous avons dû nous trimbaler avec valises et sacs, à pied depuis la Schlucht dans 50 cm de soupe. Ah ! si j'avais eu mes skis !

Cette relative difficulté d'accès présente un certain nombre d'avantages : d'une part cela donne au massif un caractère très « montagne » ; d'ailleurs, rien que le site vaut le déplacement. D'autre part, il est presque totalement inconnu des badauds, ce qui veut dire qu'il est inutile de se promener au pied des voies en roulant des épaules, qu'il est inutile d'y grimper en solo, ni d'y faire tintinnabuler 25 kilos de pitons pour faire la Martine..., pardon ! je voulais dire la Martinswand. Il est de même inutile d'y être grossier sans nécessité urgente ou d'y être systématiquement pris... des idées les plus saugrenues au milieu des voies.

Le rocher est un granit assez bon, surtout dans le haut du massif et, bien sûr, très adhérent. Cependant, on ne saurait lui faire la même confiance aveugle qu'à celui des Aiguilles, car de nombreux blocs n'ont pas été encore

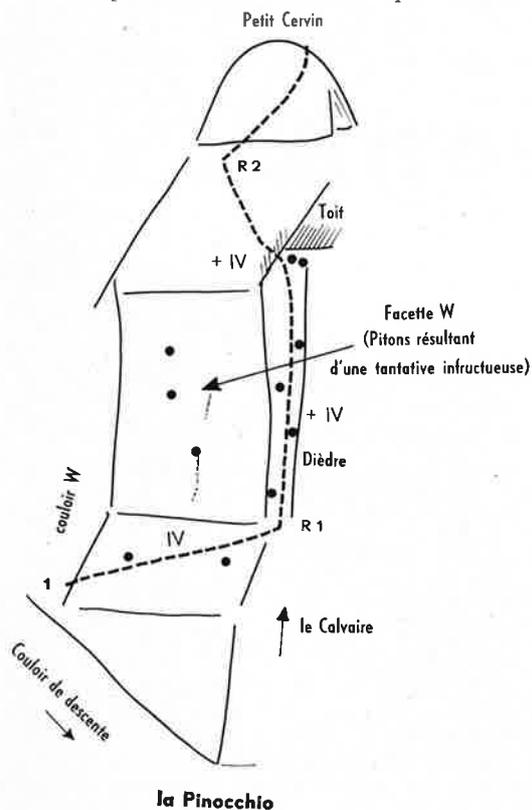
nettoyés et certains feuillets sont fragiles.

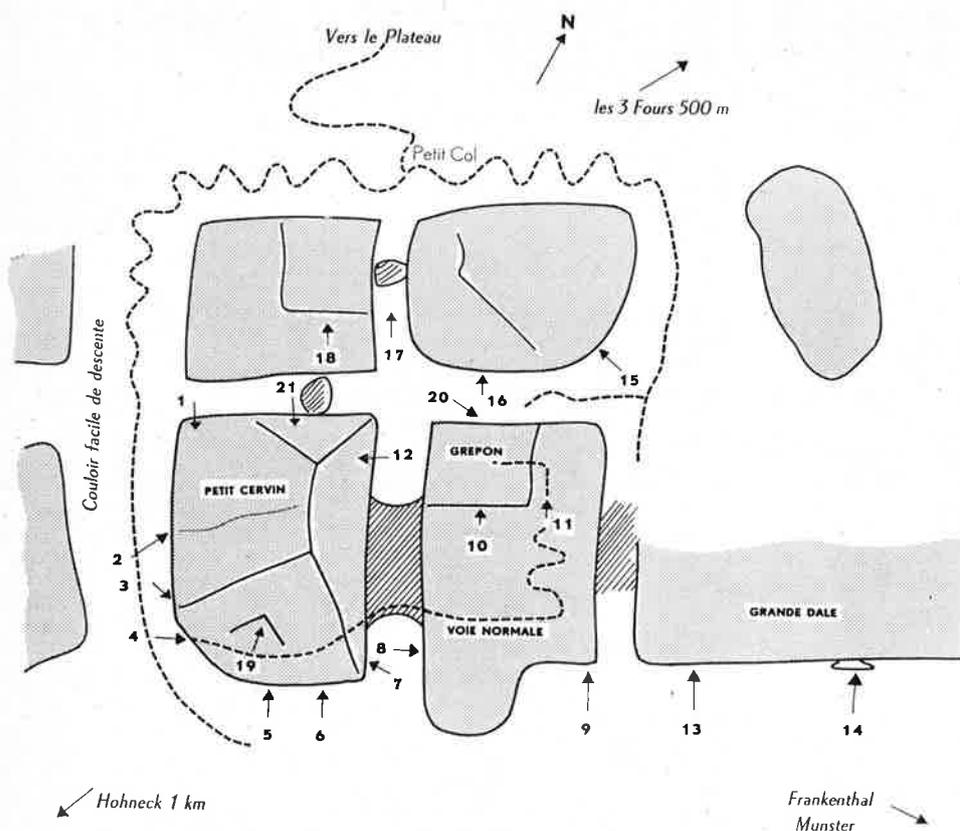
Il vaut mieux ne pas faire trop confiance aux pitons, car nombreuses sont les cornières qu'on enlève en général à la main dès que la fissure s'est élargie d'un millimètre (nous en avons récupéré 7 ou 8 comme cela en 3 jours !). De plus, les clous sont en général très espacés (4 à 5 mètres), même dans les voies de V. Il est donc peu rentable de faire le voyage exprès (450 km) pour « épurer » les voies, d'autant plus que la plupart des pitons sont assez préhistoriques et pèsent de l'ordre du kilo (d'ailleurs quelques essais de résistance m'ont permis d'en garder certains spécimens que je tiens à la disposition des spécialistes).

Le massif se compose de deux grandes aiguilles (80 mètres environ, dont l'une s'appelle le Petit Cervin et dont l'autre, vue d'en bas, ressemble au Grépon et possède une fissure terminale qui, bien sûr, porte le nom de Mummery !), d'une grande dalle bombée de 50 m. de haut. Le tout est surmonté de trois autres petites pointes d'environ 15 m de haut. Actuellement, environ 35 voies existent dans le massif, mais il reste encore de petites voies à ouvrir.

En plus de la Martinswand, il existe dans le secteur de nombreux petits éperons rocheux, mais de moindre envergure. Je ne voudrais pas passer sous silence une autre escalade dans les environs, qui, si elle est facile, est une vraie petite course de montagne : la traversée des Spitzkoepfe. Disons que c'est un « parcours montagne », sur une arête avec 300 mètres de vide de chaque côté, ornée d'une vingtaine de gendarmes de 5 à 15 mètres. La vue sur deux lacs (Schiesrothried et Fischboedle) y est remarquable. (2 à 3 heures d'approche à l'aller, 2 heures d'escalade amusante et 1 heure pour le retour par le Hohneck).

Maintenant, je vais vous faire une confidence : il paraît qu'on peut trouver du VI dans la Martinswand, mais ne le répétez pas, sinon les grimpeurs y viendraient...





ACCES : En été, en voiture jusqu'au refuge. Du col de la Schlucht prendre la route des Crêtes vers le Sud. A 2 km petite route à gauche (borne Michelin).

REFUGE : Gardé, matelas confortables et couvertures. Fourneau à butane utilisable et vaisselle.

RAVITAILLEMENT : Complet à Gérardmer (14 km) ou Munster. Restaurant à 50 m du Refuge des Trois Fours.

LA MARTINSWAND

LA PINOCCHIO. (D).

Départ au pied du couloir W, traverser vers la droite la face W du Petit Cervin (IV) et faire relais R1 en bordure de la face S, au pied d'un dièdre. Le remonter (+ IV) jusqu'à un toit qu'on franchit à gauche (+ IV). Terminer en diagonale dans la face W (III). R2 dans une « Baignoire » au pied du dernier ressaut.

LE CALVAIRE.

Variante de départ (A1 ou V) de la Pinocchio. Remonter un dièdre très aigu à l'aplomb de R1 de la Pinocchio.

LA FRIBOURGEOISE. (TD).

Départ dans une grotte au pied de l'arête SW.
Remonter (A1 ou V) en traversée vers la droite une zone délitée jusqu'au 2^e relais de la Mulhousienne (R1). Franchir ensuite par la gauche un grand toit (A1 ou + V) et remonter en tirant légèrement à droite la dalle qui lui fait suite. R2 au pied du mur terminal, très surplombant que l'on franchit par une fissure. (V ou A1). Sortir directement par des gros blocs (III). Cette voie peut se faire sans étrier.

VOIE NORMALE. (PD).

Remonter vers la droite une vire oblique déversée qui barre toute la face S du Petit Cervin. Traverser (III) le couloir S et remonter par des gradins herbeux et de petits murs l'arête SE du Grépon (II et III). Traversée à quatre pattes sous le ressaut terminal jusqu'au pied de la Mummy que l'on remonte (+ III). Un petit mur raide avec de bonnes prises conduit au sommet du Grépon.

LA MULHOUSIENNE. (D sup.).

La plus longue voie du massif. Délicate et aérienne.
Départ au pied de la face S du Petit Cervin. Remonter une courte fissure (IV) et se rétablir sur un feuillet à gauche (- V). R1 au croisement avec la VN. Remonter une fissure et traverser à D. sur le fil de l'arête. R2 sur une vire délitée, commun avec la Fribourgeoise et l'Aérienne (V). Une dalle plus facile conduit à un mur très redressé (+ IV). R3 sur une bonne vire. Terminer dans des gros blocs (III).

L'AÉRIENNE.

Remonter la dalle à gauche de l'arête SE du Petit Cervin (IV). R1 sur la VN. Puis escalader la dalle rive D. du couloir S. R2 commun avec la Mulhousienne. Franchir un petit surplomb (IV) et terminer par un dièdre facile et des gros blocs.

VARIANTE DE DÉPART DE L'AÉRIENNE. FISSURE CHEMINÉE. (+ III).

Variante de départ de la VN. Cette fissure-cheminée est assez sale.

L'ALLEMANDE. (TD).

Départ en dalle sur la gauche du pilier SE du Grépon (+ V). R1 sur une vire confortable sous un grand toit. Contourner le toit par une fissure à gauche (en face S) (V). R2 sur une autre grande vire (feuillet instables). Traverser 5 m à D et remonter un dièdre coupé d'un surplomb (+ V). Sortie facile par la VN ou des vires herbeuses vers la gauche. On pourrait compléter par 10.

DIEDRE TRES SURPLOMBANT. (A1).

FISSURE MUMMY. (+ III).

1 piton.

FACE E DU PETIT CERVIN. (V).

Courte fissure déversée.

LA STRASBOURGEOISE. (Sans doute TD).

LA DADJA. (TD sup.).

Très belle fissure, haute de 50 mètres, coupant toute la grande dalle. R1 au pied d'un bombement de la paroi. (1^{re} longueur : 20 m, 1 piton, + IV ; 2^e longueur : 30 m, 3 pitons, + V à - VI, soutenu.)

LA CLITORIS. (D).

Atteindre par des dalles faciles un feuillet arrondi que l'on remonte (- IV). Traversée à gauche (petit trou) impressionnante mais assez facile (IV). R1. Retraverser à gauche pour atteindre un deuxième feuillet (- V) que l'on remonte (- IV). Un dièdre arrondi pour terminer (IV).

LES CANNELURES. (PD).

Dalle cannelée (rester sur le bord droit) (III).

CHEMINEE.

Surtout employée à la descente. III.

FISSURE.

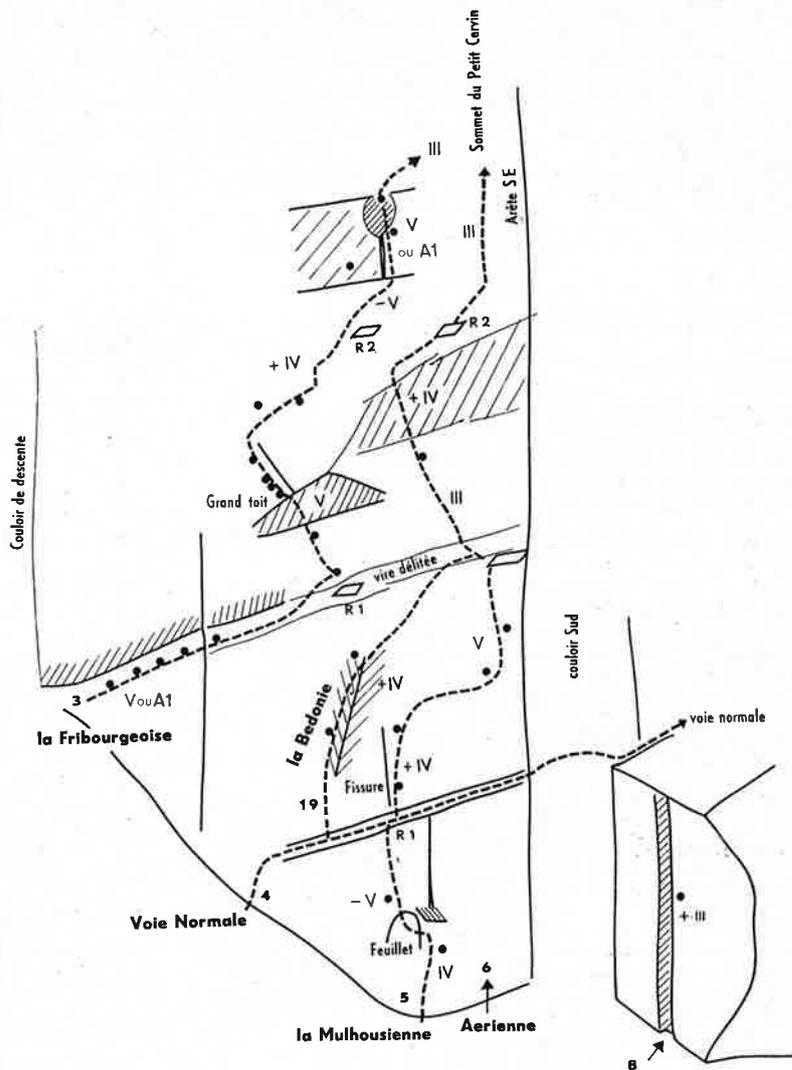
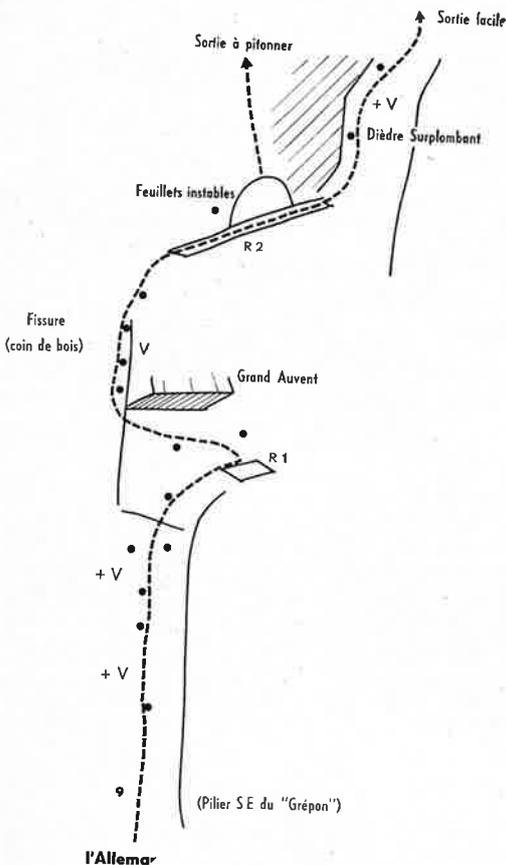
Très surplombante. V ou A1.

LA BEDONIE.

Variante pour la deuxième longueur de la Mulhousienne ou de l'Aérienne. Dièdre très visible sur la partie gauche de la face S. + IV.

VOIE DE DESCENTE DU GREPON. (II).

VOIE DE DESCENTE DU PETIT CERVIN. (II).



Les G. R.

AVIS I... A LA POPULATION...

LE Comité régional de l'Île de France des Sentiers de Grande Randonnée recherche de nouveaux collaborateurs bénévoles pour réaliser des travaux d'entretien ou de création sur le réseau de la région parisienne.

ENTRETIEN

Sentier G.R. 1 tronçon de Dammartin-en-Goële à Meaux.

CREATION

Sentier G.R. 2 de Montreau à Troyes.
Sentier G.R. 11 : tronçon de Villers-Cotterets à la Ferté-sous-Jouarre par Château-Thierry - tronçon de Villers-Cotterets à Mareuil-sur-Ourcq - tronçon de Saint-Siméon (vallée du Grand Morin) à Montreau par Provins - tronçon de Neauphle-le-Vieux à Septeuil.

Circuits auto-pédestres : en forêts de Rambouillet, Marly, l'Isle-Adam, Carnelle, Saint-Germain, Chantilly, Ermenonville, Halatte.
Le Comité rappelle qu'il fournit tout le matériel nécessaire à la prospection (cartes I.G.N.) et au balisage (peinture, jalons, flèches, pinceaux) et qu'il peut rembourser une partie des frais de déplacement.
Les offres de collaboration peuvent être faites au Comité National des Sentiers de Grande Randonnée, 65, avenue de la Grande Armée, Paris-16^e - Passy 89-89 - poste 318, qui donnera tous renseignements complémentaires.

NOUVEAU PARCOURS MONTAGNE

Depuis près de deux ans, une équipe de la section travaille au tracé d'un parcours-montagne d'un genre nouveau. Le topo sera publié dans le numéro de juin. Des vandales ont cru bon de récupérer ou détruire des pitons qui spécialement conçus pour ces rochers ne peuvent servir ailleurs. Les auteurs du circuit proposent à ces gens mal intentionnés de leur fournir gratuitement un lot de pitons pour qu'ils ne soient pas tentés de poursuivre ces actes absurdes !

LES SENTIERS DE PROMENADE EN FORET DE FONTAINEBLEAU SONT UNIQUEMENT RESERVES AUX PIETONS

De très nombreux promeneurs à pied s'étant plaints que certains sentiers de la forêt de Fontainebleau (bleus et jaunes) étaient empruntés par les cavaliers et de ce fait labourés par le pied des chevaux, la Société des « Amis de la Forêt de Fontainebleau », qui est chargée du balisage et de l'entretien des sentiers de la forêt, compte sur Messieurs les Cavaliers pour ne plus continuer cette pratique très préjudiciable au bon entretien des sentiers et qui, d'autre part, constitue une gêne pour les promeneurs à pied.

Préparons notre Saison d'Eté...

I. - ECOLE NATIONALE DE SKI ET D'ALPINISME.

Stage d'instructeurs d'alpinisme.

Du 15 juillet au 1^{er} août.
Nombre de participants : 15.
Niveau : réservé aux initiateurs remplissant les conditions de l'article 16 du règlement F.F.M.

Stage de perfectionnement.

Du 15 juillet au 1^{er} août.
Nombre de participants : 15.
Niveau : alpinistes capables de conduire en tête des courses A.D.

Stages d'Aspirants-Guides.

Du 3 août au 12 septembre : 2 fois 35 places.

Stage de Guides.

Du 15 juin au 11 juillet : 35 places.

II. - FEDERATION FRANÇAISE DE LA MONTAGNE.

Stage de perfectionnement de haut niveau technique.

Du 1^{er} au 15 août.
Chef de camp : Lionel TERRAY.
Implantation : Bernina et Disgrazia.
Admission d'après liste de courses. Age : 18 à 35 ans.
Niveau : grimpeurs de parois de haute difficulté, courses de glace et mixtes.

Du 17 au 31 août.
Chef de camp : Georges LIVANOS.
Implantation : refuge Vazzoler, Massif de la Civetta.
Admission d'après liste de courses. Age : 20 à 30 ans.
Niveau : grimpeurs de parois de haute difficulté, courses de rochers.

Stage Intersections de formation d'initiateurs et de perfectionnement

Organisé par la section de Franche-Comté.

Base : Refuge d'Envers des Aiguilles, Massif du Mont-Blanc.
Période : sans interruption du 1^{er} juillet au 31 août.
Participation : par périodes de une ou plusieurs semaines.
Encadrement : professionnel et bénévole.
Prix : 16 F par jour (frais de pension, hébergement et encadrement).
Inscription à la Section de PARIS dès parution du Bulletin.

Stage de perfectionnement et de formation d'initiateurs

de la section de Paris-Chamonix.

Commissaire : René PILLAS.
Base : en Oisans, à la Bérarde.
Période : du 13 juillet au 2 août inclus.
Encadrement : professionnel et bénévole, identique à celui des camps de perfectionnement d'Argentière en 1961, 62 et 63.
Inscription à la Section de Paris dès parution du Bulletin.
Clôture des inscriptions le 5 mai.
Sortie de sélection : Dimanche 24 mai, au Cuvier (Rempart).

Stage d'initiation en Oisans.

Commissaire : René PILLAS.

Base : en Oisans, à la Bérarde.
Période : du 13 juillet au 2 août inclus.
2 stages de 10 jours (possibilité de participer à 1 ou 2 stages).
Nombre de places limité.
Inscription à la Section de PARIS dès parution du Bulletin.
Clôture des inscriptions le 15 mai.

III. - STAGES D'INITIATION U. N. C. M.

LE TOUR	14 juin	au 27 juin	5 places	14 jours
LE TOUR	28 »	» 11 juillet	5 »	14 »
LES CONTAMINES	5 juillet	» 18 »	5 »	14 »
CHAMONIX	12 »	» 25 »	10 »	14 »
LE TOUR	12 »	» 25 »	15 »	14 »
MOULIN-BARON	19 »	» 1 ^{er} août	15 »	14 »
LE TOUR	9 août	» 22 »	10 »	14 »
LES ETAGES	9 »	» 22 »	10 »	14 »
GAVARNIE	9 »	» 29 »	5 »	21 »
PRALOGNAN	11 »	» 24 »	10 »	14 »
LE BEZ	16 »	» 29 »	10 »	14 »
LE TOUR	23 »	» 12 sept.	10 »	21 »
LES ETAGES	23 »	» 12 »	10 »	21 »

L'U.N.C.M. fait connaître qu'elle pourrait disposer de quelques places subventionnées par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports dans certains de ces stages d'initiation (se renseigner à la Section).

IV. - COLLECTIVES D'ETE.

TRAVERSEE DES BALKANS : DE DUBROVNIK A ISTANBUL.

Commissaire : André de GOUVENAIN.

Ce voyage, où l'on peut rejoindre ou quitter en cours de route, aura lieu en principe du 30 juillet au 23 août.
Parcours : La côte dalmate en bateau jusqu'à Kotor, le Montenegro, le Kosmet, la Macédoine, traversée de la Bulgarie avec visite des vieux monastères byzantins et des Monts Rhodopes, ascensions dans le massif du Rila, Edirne, Istanbul.
Nombre de participants limité. Passeport en cours de validité indispensable.

Aucune inscription sans l'accord du commissaire.

CAMP D'ALPINISME A ARGENTIERE.

Commissaire : Henri GODDE.

Du 8 au 23 août
Courses P.D. et A.D.

Programme détaillé au Club.

LE MAROC

Commissaire : Pierre DUPOUY.

Départ de Paris le samedi 25 juillet pour Marseille. De Marseille à Casablanca, avec escale à Port-Vendres. Visite de Casablanca puis par voitures étapes suivantes : Rabat, Salé, Larache, Tanger, Tétouan, Chechaouenne, Moulay Idriss, Volubilis, Meknès, Kénitra, Kasbah Tadla, Béni Mellal, Marrakech, Ouarzazate, Zagora, Taroudant-Goulmine, Essaouira, Safi, Mazagan, Casablanca. Retour : escale à Tanger, puis Alicante ; retour Marseille le 18 août à 15 h. Prix clas. touriste : 558,40 F., clas. standard : 216 F. Inscriptions avec versement de 20 % du prix du bateau permettant de réserver les passages à bord. Insc. au plus vite.

EN CAR CAMPING EN SUISSE - BAVIERE - AUTRICHE.

Commissaire : Henri GODDE.

Du 23 août au 10 septembre 1964.

Voyage touristique en car spécial - Seulement camping.
Itinéraire envisagé : Bâle, lac de Constance, la Bavière : ses lacs, ses châteaux, son folklore, Salzbourg et les lacs du Salzkammergut, Vienne, vallée du Danube, Passau, Ratisbonne, Munich, Nuremberg et les Cités d'Empire, Strasbourg.
Programme détaillé. Envoyer candidature d'urgence



VOIR PAGE 20 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

La vie des groupes

S. C. A. P.

EN MAI

Les 1, 2 et 3 Mai : VAL D'ISERE.

Du 7 au 10 Mai : LES GLACIERS DE L'OETZTAL avec M. GAUGRY. Réunion d'information le 10 Avril à 19 h.

PENTECOTE (16, 17, 18 Mai)

SKI DANS L'OVERLAND BERNOIS avec J. ROUILLARD.

TRAVERSEE DE LA VANOISE avec J. MITTLER.

Réunion préparatoire : le jeudi 30 Avril à 19 h. 30.

Du 24 Mai au 1^{er} Juin (9 jours) : HAUTE-ROUTE AU DEPART DE VAL D'ISERE VERS LE MASSIF DU GRAND PARADIS avec J. ROUILLARD.
Réunion préparatoire : le 14 Mai à 19 h. 30.

EN JUIN

Les 21 et 22 Juin : SKI-CAMPING DANS LE MASSIF DU MONT POURRI avec J. ROUILLARD.

Réunion préparatoire : le jeudi 11 Juin à 19 h. 30.

Nous rappelons aussi les rassemblements skieurs du C. A. F. :

En MAURIENNE : les 1, 2 et 3 Mai.

En VANOISE : les 6, 7, 8, 9, 10 Mai.

Dans le MASSIF DU MONT BLANC : à la PENTECOTE.

En VALGAUDEMAR : les 24 et 25 Avril. RALLYE DU QUEYRAS : 5, 6, 7, 8, 9 Avril.

Les programmes détaillés seront communiqués par le S. C. A. P.

OUVERTURE DES REFUGES DE LA SECTION POUR LE SKI DE PRINTEMPS

ARGENTIERE : Pentecôte.

ALBERT 1^{er} : fêtes et week-ends.

GRANDS-MULETS : en permanence.

Tous renseignements sont donnés au bureau des guides.

Notre Concours

Une fois de plus nous devons vous demander de patienter ! Des difficultés de date, un programme d'activités trop chargées nous ont obligé à retarder la réunion du jury. Lorsque ces lignes paraîtront le sort sera jeté et nous vous espérons parmi les heureux lauréats, mais les délais d'impression ne permettront de donner les résultats que dans le bulletin de juin. Sans préjuger sur le classement final, nous publions dans le présent Paris-Chamonix, sous le titre « Piton », le récit de l'un des concurrents.

ORLÉANS

PROGRAMME DES SORTIES

24 Mai : Randonnée et escalade entre Juine et Ecole.

7 Juin : Parcours Hercule.

20-21 Juin : Escalade à Angles-sur-l'Anglin.

SKI CLUB ALPIN ORLEANAIS

Le stage de Mardi-Gras au Mont-Dore organisé dans d'excellentes conditions matérielles a été un succès pour la vingtaine de jeunes qui ont pu y participer. Six benjamins se sont classés en bonne position à la coupe Mickey.

Au moment où nous mettons sous presse, nous espérons que le stage de Pâques se déroulera dans d'aussi bonnes conditions. Des sorties dans les Alpes sont prévues au mois de mai. Comme les conditions changeantes de cette saison ne permettent pas les projets à long terme, il sera nécessaire de se renseigner directement au Secrétariat du S.C.A. Orléanais, 61, rue Bannier, Orléans - Tél. 87-28-46.

FONTAINEBLEAU

PROGRAMME DES SORTIES

1^{er}-2-3 Mai : Escalades à Saffres (Côte d'Or).

Dimanche 3 Mai : Initiation à Franchard.

Dimanche 10 Mai : Perfectionnement aux 3 Pignons.

Dimanche 17-Lundi 18 Mai (Pentecôte) : Escalades à Lantenay (Côte d'Or).

Dimanche 24 Mai : Initiation Apremont - Perfectionnement Apremont.

Dimanche 31 Mai : Initiation Dame Jeanne - Perfectionnement Dame Jeanne.

Dimanche 7 juin : Perfectionnement Isatis.

Dimanche 14 juin : Initiation Gorges du Houx-Mont Aigu - Perfectionnement 3 Pignons.

Les rendez-vous des cours de Perfectionnement ont lieu sur place aux emplacements traditionnels vers 10 h. 30.

Ceux des cours d'Initiation, exclusivement devant le S. I. de Fontainebleau à 9 h. 30. Départ en voitures particulières. Les Commissaires des sorties d'Initiation se réservent le droit de modifier le lieu des sorties en dernière minute.

NORMANDIE

NOS COLLECTIVES

Sortie des 18 et 19 Avril : Escalade à Clécy.

Sortie du 26 Avril : Côtes de la Manche d'Yport à Etrétat. Commissaire : M. G. PRUDON.

Sortie du 10 Mai : Marche et escalade à Connelles. Commissaires : Mlle F. PRUDON, M. A. THUILLIER.

Sortie des 16-17-18 Mai (Pentecôte) : Escalade à Clécy et Mortain.

Sortie du 24 Mai : Forêt de Lyons : Bézu-la-Forêt. Commissaire : M. F. MAZEAS.

Sortie du 31 Mai : Escalade à Clécy en liaison avec la Collective de M. GODDE.

Sortie du 14 Juin : Marche et escalade à Connelles. Commissaires : Mlle F. PRUDON, M. A. THUILLIER.

LE MANS

PROGRAMME DES ACTIVITES

22 Mars - 14 h. ROCHERS DE LA CHARNIE, groupe 1 : escalade, groupe 2 : randonnée (Commissaire : François CORMIER).

12 Avril - 14 h. SAUT DU CERF (escalade et parcours-montagne).

Vendredi 17 Avril à 20 h. 30 - Soirée-photo, Maison Sociale, salle 24.

26 Avril - GRANDE RANDONNEE. Rassemblement 17, rue Marengo. Départ à 9 h. 15.

Jeudi 7 Mai - Ecole d'escalade à partir de 14 h. à SAULGES.

Vendredi 8 Mai à 20 h. 30 - Pour les participants au camp de PENTECOTE, réunion préparatoire à la Maison Sociale. Tous les renseignements sur cette sortie seront communiqués au cours de la réunion.

16, 17 et 18 Mai - CAMP DE PENTECOTE EN BRETAGNE. Escalade et randonnée à la « pointe du GROUIN ».

31 Mai - 14 h. SAUT DU CERF, groupe 1 : escalade, groupe II : randonnée en forêt de Sillé.

14 Juin - ROCHERS DU VIGNAGE. Rassemblement à 11 h., groupe I, escalade, groupe II : randonnée.

28 Juin - A partir de 11 h., escalade à SAULGES. Dernière sortie du groupe avant les vacances.

REPRISE DES ACTIVITES... EN SEPTEMBRE.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails seront affichés au Club le jeudi précédant la sortie.
Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie avec versement du prix du voyage.

ESCALADES

GARE DE LYON : CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

REMPART : Au pied du Rempart.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

APREMONT : Départ du Circuit Rouge.

MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».

DAME JEANNE : Devant le chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon ouest.

Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

RANDONNEES

GARES : R.-V. 20 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Grandes Lignes : devant Bureau renseignements.

LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant les guichets.

INVALIDES : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets Bon-Dimanche : Zone I, 4,40 F ; Zone II, 6,40 F ; Zone III, 7,60 F ; Zone IV, 9,40 F ; Zone V, 11 F.

IMPORTANT. — Les indications fournies pour les collectives sont nécessairement sommaires. Vous avez intérêt à vous renseigner plus complètement au Secrétariat de la Section ou auprès des commissaires. En particulier, les sorties lointaines font toujours l'objet de circulaires très détaillées qu'il vous appartient de demander.

Le 31 mai, entrée en vigueur de l'Horaire d'Été. Vérifier les heures de départ.

DIMANCHE 3 MAI

Varappe-cadets au Puisselet.

Jean MASSOULARD - A. BERNARD, H. COTONNEC.

Dép. PLM 8 h. pour Nemours - Zone 4 - Retour Paris 18 h. 49 - Sortie n° 2.

Forêt de Hez.

Fernand LANGLOIS.

Dép. Paris-Nord 9 h. 05 - Clermont, bois de Fay, carr. du Lieutenant, Mont César, bois du Quesnoy, Merlemont, Mont de Hez, Hermes - Retour Paris-Nord 20 h. 15 - Carte Clermont - 30 km - Zone 3 - Terrain varié - Allure soutenue.

Randonnée Nord-Sud - 2^e étape : Forêts de Compiègne et de Villers-Cotterets.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Nord 7 h. 04 - Compiègne, St-Jean-aux-Bois, Morienvil, route du Faîte, Villers-Cotterets - Retour Paris-Nord 20 h. 15 - Cartes : Compiègne, Attichy, Villers-Cotterets - 35 km - Zone 4 - Allure modérée.

JEUDI 7 MAI - ASCENSION

Initiation et Ecole d'escalade au Cuvier (Rempart).

Léon DEGOIS - R. FOURNIER, J. MEYNIÉ.

Dép. PLM 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Rallye des Cadets au Rocher Fin.

René JOURDAIN - R. JOURDAIN, A. LOZAC'H.

Dép. car Concorde 8 h. - Retour Paris 20 h. Concorde.

Printemps en Normandie.

Pierre CLEMENET.

Dép. St-Lazare 7 h. 12 - St-Pierre-du-Vauvray, Falaises de Seine, Vallées de l'Eure et de l'Iton, La Vacherie, Brasville, Bacquepuis - Retour Paris 19 h. 57 - Carte : Les Andelys, Evreux N.-E. - 25 km - Zone 4 - Allure soutenue.

DIMANCHE 10 MAI

Initiation à l'escalade à Franchard (Cuisinière).

René PILLAS - R. FOURNIER, Y. GARONNE.

Dép. PLM 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Ecole d'escalade à Apremont.

Marcel BROT - M. WARNERY, A. BIENVENU.

Dép. PLM 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe-Cadets au Rocher Canon.

Jacques GRANDJEAN - J.-Cl. SIBUÉ.

Dép. PLM 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 52 - Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée.

Marius COTE-COLISSON.

Dép. Paris-Austerlitz 9 h. 09 - Breuillet-village, St-Sulpice-de-Favières, arête boisée jusqu'à Mauchamps, Bel Air, rochers de Chamarande, Lardy - Retour Paris 18 h. 27 - Carte : Etampes - 15 km - Zone 1.

Forêt de Rambouillet Nord.

Simon PESKINE.

Dép. Montparnasse 9 h. 23 - Epernay, Montfort-l'Amaury (Le commissaire sera à Epernay) - Retour Paris 20 h. 23 - Carte : Forêt - 35 km - Zone 3 - Terrain varié - Allure assez rapide.

Forêts de Chantilly et d'Halatte.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Nord 8 h. 30 - Chantilly, Courteuil, Aumont, Mont Alto, Belle-Croix, Fleurines, Mont Pagnotte, Pont-St-Maxence - Retour Paris 19 h. 51 - Cartes : Creil, Senlis - 25 km - Zone 1 + supplément au retour - Sentiers - Allure modérée.

FÊTES DE PENTECOTE

SAMEDI 16, DIMANCHE 17 et LUNDI 18 MAI

Escalade aux Gastlosen (Suisse).

Paul BESSIERE -

M. BROT, R. CINTRAT, J. MEYNIÉ.

Dép. PLM 23 h. 50 Vendredi 15 Mai - Retour Paris 6 h. 20 Mardi 19 Mai.

Ecole d'escalade au Saussois.

Robert BEGUET -

Ch. BONNET, S. CLAVEAU, B. MELLET, J.-Cl. SIBUÉ.

Dép. Vendredi 15 Mai en car. R.-V. Porte d'Italie 20 h. 30.

Varappe-Cadets à Clécy.

(Dimanche 17 et Lundi 18 Mai seulement)

Jean MASSOULARD - A. BERNARD, J. DOT.

Possibilité d'inscription en école d'escalade pour les participants ne disposant que de 2 jours de congé.

Trois jours à l'Alpe Devero (1.650 m.).

Henri GODDE.

Randonnée dans le Jura Neuchâtelois et Vaudois

Gilbert BLOCH.

Traversée du Vercors.

André de GOUVENAIN.

Monts du Cantal (Séjour au Lioran).

Jacques MOINS.

Trois jours dans le Chablais et le Faucigny.

Edgard BOUILLON.

SAMEDI 23 et DIMANCHE 24 MAI

Au clair de lune.

Fernand LANGLOIS.

Dép. Paris-PLM 22 h. 33 le Samedi 23 Mai - Bois-le-Roi, Marche de nuit en forêt de Fontainebleau, les grandes Vallées, Sucremont, Milly-la-Forêt, Boutigny - Retour Paris 20 h. 34 - Cartes : Fontainebleau, Malesherbes, Etampes - 50 km - Zone 2 + supplément au retour - Allure moyenne.

DIMANCHE 24 MAI

Initiation à l'escalade au Rocher Fin.

Yves GARONNE - M. et Ed. CREVET, G. MARREAU.

Dép. car Concorde 8 h.

DIMANCHE 7 JUIN

Ecole d'escalade aux Gros Sablons.

Jacques MEYNIEU - J. MITTLER, Cl. VAZART.
Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets au Cuvier (Rempart).

Jean BROUST - Ch. BONNET, A. LOZAC'H.
Dép. PLM 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 52 - Sortie n° 2.

Sortie Sélection du stage de perfectionnement au Cuvier (Rempart).

René PILLAS - R. BÉGUET, G. RENS.
Dép. PLM 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Initiation à la randonnée : gorges et rochers de la Forêt de Fontainebleau.

Armand RINGUET.
Dép. Paris PLM 8 h. 23 - Fontainebleau (autobus jusqu'au Château), Rochers Boutigny et Fourceau, Gorge aux Loups, Long Rocher, Thomery - Retour Paris... à volonté! - Carte de la Forêt - 15 km - Zone 2.

En Halatte.

Pierre PETIT.
Dép. Paris-Nord 9 h. 05 (Changt à Creil) - Pont-Ste-Maxence, Mont Pagnotte, St-Christophe, Mont Alta, Senlis - Retour Paris-Nord 20 h. 20 - Carte : Senlis - 25 km - Zone 3 - Allure modérée.

SAMEDI 30 et DIMANCHE 31 MAI

2 jours en Seine-Maritime (en liaison avec le Groupe Normand).

Henri GODDE.
Dép. le Samedi 30 Mai Concorde 7 h. précises (Car spécial) - Randonnées en forêt de Brotonne, Estuaire de la Seine, Pte de la Roque, Villequier, Caudebec et St-Wandrille, St-Martin-de-Boscherville - Retour Paris vers 21 h. le 31 Mai - Cartes : Bolbec, Yvetot, Pont-Audemer, Rouen (Ouest) - Groupes A et B : 30 et 25 km - A : rapide, B : moyenne.

Tours - Loches et les bords de l'Indre.

André de GOUVENAIN.
Dép. Paris-Austerlitz : Samedi 30 : R.-V. 13 h., dép. 13 h. 15; Dimanche 31 : R.-V. 6 h. 45, dép. 7 h. - Visite de Tours, en car spécial à Loches, les bords de l'Indre à pied et en car par Cormery et Montbazou, parcours à pied : 18 km environ le long de l'Indre - Retour Paris-Austerlitz 23 h. 30 - Cartes : Bléré, Loches.
Inscription indispensable pour la location du car et billet collectif le Dimanche matin avant le 22 Mai. Versement 40 F.

DIMANCHE 31 MAI

Initiation à l'escalade au parcours montagne de Franchard.

Pierre AUCHERE - P. BONTEMPS, G. BLOCH.
Dép. PLM 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Pour les voitures : R.-V. à la gare de Fontainebleau 9 h. 15.

Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).

Marcel BROT. L. DEGOIS, H. LUKSENBERG.
Dép. PLM 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

De l'Aunette à l'Epte.

José STIERS.
Dép. Paris-St-Lazare 7 h. 31 - Trie-Château, le Vaumain, forêt de Thelles, Le Coudray, St-Germer, cote 220, Mont de Fly, Neufmarché - Retour Paris 20 h. 15 - Cartes : Méru, Beauvais, Gournay - 27 km - Zone 3 + supplément au retour - Allure soutenue.

Forêt d'Ermenonville.

Jacques MOINS.
Dép. Paris-Nord 7 h. 40 - Plessis-Belleville, Montagny, Ste-Félicité, rochers du bois de Montlognon (possibilités d'escalade), baraque Chaalis, Butte aux Gendarmes, Senlis - Retour Paris-Nord 20 h. 20 - Cartes : Dammartin, Senlis - 25 km - Zone 1 + supplément au retour - Allure modérée.

De la Ferté-sous-Jouarre à Nogent-l'Artaud par la vallée du Petit Morin.

Alphonse JOHANNES.
Dép. Paris-Est 7 h. 15 - Coucelles, Vanry, Biercy, St-Cyr et St-Ouen-s.-M. (dép.), Orly-Bussières, Pavent, Nogent-l'Artaud - Retour Paris-Est 20 h. ou 21 h. - Cartes : Coulommiers, Châtea-Thierry - 26 km - Zone 4 - Allure moyenne.

Initiation à l'escalade et à la randonnée.

De surprise en surprise.

Tony VINCENT, Henri GODDE - J. GRANDJEAN, A. VINCENT.
Dép. car Concorde 8 h. - Retour 20 h. - Escalades ??? - 15 km environ ??? Vous le verrez bien.

Ecole d'escalade à Malesherbes.

Gilbert BOYER - A. SEBOT, LES PERUCCA.
Dép. PLM 8 h. 36 pour Malesherbes - Zone 4.

Varappe-Cadets à Malesherbes.

Jean MASSOULARD - H. COTONNEC, J. KELLER.
Dép. PLM 8 h. 36 pour Malesherbes - Zone 4 - Retour Paris 18 h. 55 - Sortie n° 2.

En Vexin.

Jacques POLLE-DEVIERMES.
Dép. Paris-St-Lazare 7 h. 33 (Changt à Chars) - Magny-en-Vexin, St-Gervais, Halaincourt, Parnes, Boury-en-Vexin, bois de Gisors, Gisors - Retour Paris-St-Lazare 20 h. 29 ou 22 h. 11 - Carte : Rouen S.-E. - 24 km - Zone 3.

SAMEDI 13 et DIMANCHE 14 JUIN

En bateau de Rouen au château de Robert le Diable.

André de GOUVENAIN.
Dép. Paris-St-Lazare Samedi 13 : R.-V. 17 h., dép. 17 h. 15. Possibilité de rejoindre le dimanche matin (Paris 7 h. 12, Rouen 9 h. 15) - Rouen, visite de la ville (camping ou hôtel), départ du bateau à 10 h., visite du port et de la boucle de la Seine jusqu'à la Bouille, le château de Robert le Diable, à pied les falaises de la Seine, St-Martin-de-Boscherville, en car à Rouen - Retour Paris-St-Lazare 22 h. 08 - Carte : Rouen-Ouest - 23 km environ.

DIMANCHE 14 JUIN

En raison du rassemblement annuel des commissaires et moniteurs de la Section, les sorties Initiation et Ecole d'escalade seront groupées

A la Dame Jeanne.

Dép. PLM 8 h pour Nemours - Zone 4 - ou Bourron-Marlotte - Zone 3 - Départs individuels.

Varappe-Cadets à Apremont.

René JOURDAIN - R. JOURDAIN, G. RENAUD.
Dép. PLM 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 52 - Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée.

Max GROFFE.
Dép. PLM 8 h. 23 - Bois-le-Roi, Rocher Canoh, Rocher St-Germain, Croix d'Augas, Croix du Calvaire, sentier des Mastodontes, Fontainebleau - Retour Paris 18 h. 55 ou 19 h. 28 - Carte de la Forêt - 15 km - Zone 2.

Pays de Hez.

Roger GUTTIN.
Dép. Paris-Nord 7 h. 34 - Beauvais, bois du Montois, Mont de Hez, Mont de Villers, Noailles, marais du Thérain, Vallées Belle-Fille et de St-Lucien, Clermont - Retour Paris-Nord 19 h. 17 - Cartes : Beauvais, Clermont - 40 km - Zone 4 - Fortes dénivelées, tous terrains - Allure très soutenue.

Forêt de Rambouillet.

Pierre PETIT.
Dép. Paris-Montparnasse 7 h. 35 - Rochers d'Angennes, Poincy, Gambaiseuil - Retour Paris 20 h. 23 - Cartes : Houdan, Nogent-le-Roi - 26 km - Zone 2 - Allure modérée.

En suivant les côtes de l'Oise.

Alphonse JOHANNES.
Dép. Paris-Nord 7 h. 04 - Noyon, Mont St-Siméon, Montagne et village de Béhéricourt, village et montagne de Grandru, bois de Héronval, Neufieux, Berny, réserve de Commenchon, Chauny - Retour Paris-Nord 19 h. 51, 20 h. 51 ou 22 h. 55 - Carte : Chauny - 26 km - Zone 5 + supplément au retour - Allure moyenne.

**SORTIES
DES
LUNDISTES**

R.-V. sur place. Commissaire Albert VINCENT.
4 mai : Cuvier (Rempart).
10-11 mai : Saffres - voitures particulières -
25 mai : Apremont.
31 mai-1er juin : Ardennes (Freyr), voitures particulières.
15 juin : Dame Jeanne.

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES

Chronique Himalayenne (M. Kurz), (Supplément),
Raisons d'aimer le ski (R. Massip),
Haute Route (A. Roch), (Nouvelle édition remaniée),
L'or de l'Islande (Samivel),
Hommes des neiges et hommes des bois (Y. Sanderson),
Absents der Piste (W. Pause),
Bibliographie des sols de France (G. Plaisance).

GUIDES

Massif du Balaitous, Ascensions autour du Refuge de Larribet, (C.A.F. Section de Lourdes),
Ski de Haute Montagne, 45 Itinéraires à travers la Vanoise, (Office de Tourisme de Courchevel et Méribel),
Guide de la vallée du Vénéon (R. Canac et G. Schaub),
La Haute Route de Corse (M. Fabrikant),
Guide des terrains de camping aménagés, 1964 (F.F.C.C.).

CARTES

Massif des Rousses/Huez (20.000°),
Massifs de Chartreuse et Sept-Laux (50.000°),
Massif du Vercors (50.000°),
Plano manual del sector de Canfranc.

C. BOURLEAUX.

Vient de paraître :
MASSIF du BALAITOUS
Ascensions autour du
REFUGE de LARRIBET

Avec carte au 1/30.000°. Edité par la Section de Lourdes. En vente à la Bibliothèque : 8,50 F. Pour envoi par poste, s'adresser à la Section de Lourdes du C.A.F., M. G. Guillon, Trésorier, 12 bis, avenue du Général Leclerc, Lourdes (Hautes-Pyrénées). C.C.P. Toulouse : 132-989. Envoi recommandé réglé à la commande : 9,80 F. Envoi contre remboursement : 10,50 F.

COLLECTIVES-INITIATION

LES COLLECTIVES ANNONCÉES SOUS CETTE RUBRIQUE S'ADRESSENT PLUS SPÉCIALEMENT AUX CAMARADES DÉBUTANTS OU DE NIVEAU MOYEN, QUE CE SOIT EN ESCALADE OU EN RANDONNÉE ; ELLES COMPRENNENT 3 CATÉGORIES :

1 INITIATION A L'ESCALADE - Réservées aux grimpeurs débutants ou de niveau technique moyen en escalade.

2 INITIATION A L'ESCALADE AU PARCOURS MONTAGNE - Sortie mixte comprenant un parcours de randonnée assez court et un parcours d'escalade de difficulté ne dépassant pas le 3^e degré Bleu - Les grimpeurs débutants ou de niveau moyen, ainsi que les randonneurs non spécialisés en escalade, trouveront, dans cette formule, une synthèse de la course en montagne facile. Pour le bon fonctionnement de ce type de collectives, les camarades qui se transportent en voiture doivent obligatoirement laisser leur voiture au point de départ du parcours randonnée.

3 INITIATION A LA RANDONNÉE - Ces sorties s'adressent et sont strictement réservées aux camarades entrés au C.A.F. depuis moins de 5 années. Leurs caractéristiques sont les suivantes : distance 15 km, terrain varié et petites escalades faciles ne dépassant pas le niveau 2^e degré Bleu ; allure jamais accélérée ; exercices d'orientation et de lecture de carte ; commentaires sur les activités du C.A.F.

MATERIEL

Sac avec provisions et boissons - Tenue de sport permettant une aisance des mouvements - Chaussures de marche avec semelles vibram ou chaussons d'escalade pour l'initiation à l'escalade - Vêtement de pluie. Carte de la Forêt de Fontainebleau du C.A.F. (Girard et Barrère, édit.).

GUIDE OFFICIEL
des TERRAINS AMÉNAGÉS
1964
de la Fédération Française
de Camping et de Caravaning
En vente à la Section : 2 F

ANNONCES

Pour vos vacances de printemps et d'été pensez à

L'OBERLAND BERNOIS

Montagnes calmes et merveilleuses
Le guide Hilti von Allmen qui nous a raconté la première ascension hivernale de la face nord du Cervin dans la revue La Montagne et Alpinisme de juin 1962 vous y réservera le meilleur accueil.

HILTI VON ALLMEN Bergführer
à LAUTERBRUNNEN, Berner Oberland
Suisse. Tel. 036.3.48.82

POUR LES JEUNES : VACANCES DE JUILLET EN MONTAGNE : Garçons et filles de 7 à 15 ans, en groupes distincts d'âge. Confort et sécurité habituels. S'adresser au Club et pour tous détails au Commissaire : Tél. 736-16-00.

Emploi du temps : Education alpine élémentaire, excursions, jeux, tennis, magnifique piscine chauffée, ping-pong, terrain de sport.

ETUDIANTE, 16 ans, garderait enfants le jeudi, le samedi après-midi et éventuellement le dimanche. S'adresser : Mlle Brigitte GODARD, 17, rue du Dessous des Berges, Paris-13^e.

FORMERAIIS groupe pour randonnée escalade et glacier en Norvège (3 semaines), début Juillet. Voir Jean DELEFOSSE au Club le Jeudi soir ou à GOB, 12-90 (Bureau), ou 23, rue Clovis, Paris-5^e.

Sports-Jeunes, 46, rue des Ecoles, Paris-5^e, RECHERCHE :

1^o un skiman pour atelier de skis l'hiver et manutention, vente de matériel de camping et alpinisme l'été ;

2^o un jeune homme de 17 ans environ pour aide-vendeur, courses, manutention, etc.

A V. 1 paire souliers de montagne « Trappeur », p. 42 i/2, état neuf. F. 50. S'adresser à M. RINGUET, à la Section.

ECHANGE INTERNATIONAL DE JEUNES : Jeune étudiant italien alpiniste, 19 ans, GANDOLFI Guglielmo, Via Baruffi 3, Mondovi (CN), Italie, cherche à correspondre avec alpinistes, même âge, garçons ou filles, en anglais ou en français.

RECHERCHE Guides Vallot I et II du Mont Blanc et Guides I et II des Ecrins (L. Devies-Arthaud). Ecrire M. H. P. ECKMAN, 1, rue Nouvelle, Seclin (Nord).

Passez des vacances dans un cadre unique. A 2.000 m d'altitude, face à la MEJJE ! Le petit chalet « IGLOO » vous accueillera parmi les fleurs, vous y dormirez en paix ; aucun accès de voitures. La cuisine y est renommée !
« L'IGLOO », La Grave (Htes-Alpes).

A L. à Brunissard par Arvieux (1.700 m) (Htes-Alpes) CHALET NEUF, 3 ch. séjour, S. B., eau cour. Ecrire M. MARSAUCHE, 9, rue du Val de Grâce, Paris-5^e (DAN. 83-85).

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h. sauf lundis, dimanches et fêtes.
Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, Vendredi, de 16 h. à 19 h.,
jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation jusqu'à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P.

Le S. C. A. P. sera fermé à partir du mois de Juin jusqu'au début octobre 1964.

Tous les jours de 15 h. à 19 h. sauf lundis, dimanches et fêtes.

GRUPE ORLEANAIS :

Siège Social : Syndicat d'Initiative, 2, rue Henri Roy, Orléans. Tél. : 57-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33. Ouvert tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis de 18 h. 45 à 19 h. 45 au Siège.

Correspondance : A adresser à J. Debail, 65, rue du Parc, Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

GRUPE NORMAND :

Siège Social : 44, rue Philibert Caux, Bihorel-les-Rouen (S.-M.).

Trésorier : Mlle Bailisier, 124, rue du Champ des Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h., au Muséum d'Histoire Naturelle, 198, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence au cours desquelles tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : M. R. Greland, 148, rue du Maréchal Joffre - A Caen : M. A. Gosset, 1, rue Maison-Neuve - A Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux - A Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue J. Jaurès.

GRUPE DE FONTAINEBLEAU :

Renseignements : Ecrire à Pierre Mercier, 34, rue Aristide Briand, Fontainebleau.

GRUPE DU MANS :

Délégué : Raoul Damilano, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F.

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45 - C.C.P. 2358-04

MÉTRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94 A, B.